

Le 10. — XVe dimanche, après la Pentecôte et solennité de la Nativité de la T. S. V. A la messe de la solennité, 2e oraison du dimanche, 3e de S. Nicolas, dernier Ev. du dimanche. Aux Iles vénérées de la Sol., mem. du dimanche (II) et de S. Nicolas (II).

LE PROGRES DU SAGUENAY

L'alcool est un poison qui a ce terrible pouvoir de s'attaquer à la fois à l'âme et au corps... Il est l'un des pires ennemis de la religion et de la patrie.

(Lettre des Evêques)

VOLUME 53 — No 3

CHICOUTIMI, JEUDI, 7 SEPTEMBRE, 1939

Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

Que va faire le Parlement ?

La session d'urgence s'ouvre cet après-midi. — La voix des bâtisseurs de ce pays doit se faire entendre. — On compte sur MM. Dubuc et Sylvestre et les autres députés canadiens-français. — M. King a déjà engagé le Canada dans le conflit armé. — Quelle devrait être la vraie politique canadienne ?

Cet après-midi, une session spéciale s'ouvre à Ottawa. M. King, premier ministre, a fait convoquer le parlement d'urgence pour décider de l'attitude du Canada à l'égard de la guerre européenne. C'est l'une des sessions les plus importantes de notre histoire: l'avenir, la vie même du Canada sont en jeu.

Que va faire le parlement? On ne se pose pas cette question sans une certaine angoisse.

La politique que le Canada doit suivre sera-t-elle tracée par les vrais Canadiens, ou par les quelques millions d'immigrés et leurs descendants pour qui notre pays n'est qu'une patrie d'adoption, européens d'abord qu'ils sont demeurés? S'il est des Canadiens qui ont le droit et le devoir de faire entendre leur voix, la voix des bâtisseurs mêmes de ce pays, ne sont-ce pas les Canadiens français? Eux, ils n'ont pas d'autre patrie, d'autre pays que le Canada, d'autres intérêts que ceux du Canada. Le sentiment des Canadiens français est que le Canada est d'abord pays d'Amérique et doit garder l'attitude libre et neutre d'un pays d'Amérique.

Sera-t-il tenu compte, ces jours-ci, de ce sentiment du Québec et de tous les vrais Canadiens? Nos députés auront-ils le droit d'exposer ce sentiment, de le défendre, d'exiger qu'on le respecte?

Peut-être députés canadiens-français!...

Le 9 septembre 1935, M. King, chef du parti libéral, disait au marché St-Roch à Québec: "Le peuple du Canada est opposé à la guerre et une guerre dans ces régions éloignées n'intéresse pas le Canada. M. Bennett n'a pas le droit d'engager le pays avant de consulter la volonté du peuple au moyen d'un plébiscite".

Depuis 1935 M. King a pris le pouvoir, le Roi et la Reine sont venus, une habile campagne impérialiste a été menée sans relâche. Et alors?

Il est arrivé, la semaine dernière, qu'un nom du peuple canadien, dont il n'a pourtant pas "consulté la volonté au moyen d'un plébiscite", M. King a assuré la Grande-Bretagne de la coopération efficace du Canada à ses côtés.

Dimanche dernier, le Premier Ministre du Canada déclarait, en étant assuré de l'appui de M. Manion: "De quelle façon et jusqu'à quel point le Canada peut le plus efficacement coopérer à la cause commune, le Parlement lui-même en décidera, comme je l'ai déjà dit. Je ne puis ajouter que ceci est le moment, le Canada, nation libre dans le Commonwealth britannique, apporte sa coopération de plein gré. Notre effort sera volontaire."

En nous rappelant les milliards de la guerre de 1914 cotisés au Canada; les 60,000 Canadiens tués; les 75,000 invalides pensionnés par l'Etat; les 57,000 femmes d'invalides pensionnées par l'Etat; les 100,000 enfants d'invalides et les 25,000 autres personnes pensionnées par l'Etat, nous posons de nouveau avec une grande angoisse cette question: que va faire le parlement? Décidera-t-il notre neutralité ou notre participation, et dans quelle mesure? Nous ne pouvons nous attendre à autre chose que de voir le parlement suivre M. King et son partenaire, M. Manion, qui ont peut-être décidé déjà la formation d'un cabinet d'union.

Mais il y aurait moyen de faire autrement en ramenant le Premier Ministre du pays à la réalité canadienne, à sa déclaration si claire, le 9 septembre 1935, M. Sylvestre, qui a pris ses engagements formels dans son discours à l'exposition de Roberval, l'autre jour, M. Dubuc, qui sait très bien ce que pensent ses électeurs; tous les députés canadiens-français, tous les députés qui veulent réellement le bien du Canada d'abord, pourraient rappeler à M. King ses engagements de 1935. Souhaitons qu'ils aient le courage de le faire.

J.-G. LAMONTAGNE

La guerre de 1914-18 a coûté plus de 2 milliards au Canada

Des chiffres particulièrement intéressants et significatifs.

La guerre actuelle dans laquelle le Canada appuie déjà en fait la Grande-Bretagne contre l'Allemagne, coûtera énormément cher au Canada, si elle dure autant que celle de 1914-18.

On peut se représenter la situation par une série de comparaisons. Le 21 mars 1914, quatre mois avant le début de la grande guerre, la dette nette du Canada était de \$362 millions. Le 31 mars 1920, neuf mois après Versailles, la dette était de \$2,248,868,623 et l'augmentation était quasi entièrement attribuable aux dépenses de la guerre.

Mais ce n'est pas tout. Après la démolition, il a fallu prendre soin des blessés et des impotents et de ceux qui dépendaient des soldats morts sur les champs de bataille. Jusqu'à maintenant, le total des dépenses en pensions, depuis 1917, s'élève à \$810 millions.

On y ajoute \$150 millions pour la réhabilitation des vétérans au pays et diverses autres fins, et une trentaine de millions en allocations aux vétérans. Le total des déboursés pour secourir les indigents à faible pension est inconnu, mais se rapproche de \$20 millions. Ajoutons \$40 millions de dépenses administratives d'interim, et les déboursés directs depuis le début de la grande guerre, jusqu'à maintenant et nous aurons une autre somme de trois milliards de dollars.

Le Canada a financé la grande guerre, et principalement les ressources du peuple canadien. Six emprunts furent lancés. Le premier était une émission de \$100 millions, en 1915.

Il y en eut un autre en 1916 de \$100 millions aussi à 5%. Il y eut deux autres en 1917, le premier de \$172,820,800 à 5% et le second de \$546,148,750 à 5 1/2%.

L'emprunt de 1918 fut de \$682,500,000 et porta à 5%. L'émission

de 1919 fut de \$594,725,200 et porta à 5%.

Le Canada souscrivait donc en tout pour la guerre, par ces emprunts, une somme de \$2,204,762,250. Le montant des souscriptions fut de \$2,000,651. On vit, aussi des certificats d'épargne pour une somme d'environ \$125,000,000.

On préleva les emprunts suivants pour la guerre à New-York: \$874,000 en 1915; \$75,000,000 en 1916; \$15,000,000 en 1918 et \$60,000,000 en 1919.

Le chiffre total de l'argent emprunté pour poursuivre la guerre fut donc de \$2,368,136,250. Sur cette somme on préleva seulement \$150,874,000 en dehors du Canada.

Pour arrêter l'invasisseur hitlérien, la Pologne dresse une armée de deux millions de soldats, un matériel de guerre moderne, mais comparativement peu considérable. Sa puissance aérienne ne dépasse pas 500 unités.

L'Angleterre n'a pas une armée très nombreuse, pas un million; mais elle possède une respectable flotte atteignant deux millions de tonnes, soit presque quatre fois celle de l'Allemagne. La force aérienne britannique compte près de 6,000 unités.

L'alliée France compte admirablement le front polono-anglo-français avec son insurpassable flotte de guerre moderne, laquelle armée est d'ailleurs secondée par une marine respectable de 6 millions de tonnes et une force aérienne de près de 4,000 unités.

Grâce aux colonies françaises et aux dominions britanniques, grâce aux armées sur lesquelles ces trois alliés peuvent compter, les ressources susceptibles d'augmenter la Pologne, la France et l'Angleterre sont pratiquement inépuisables.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de notre région partent vendredi pour le congrès de l'Union des Municipalités. Ce congrès se tient sur le North Star, au cours d'une croisière sur le St-Laurent et l'Atlantique pour se rendre à l'Exposition de New-York. On mentionne, dans notre région, M. le maire Bergeron, de Jonquière, M. le maire Fraser, de Kénoyami, M. le maire Smith, de Chicoutimi, M. l'échevin Boivin, de Chicoutimi, M. l'échevin Lepage, de Jonquière, parmi les délégués. Mme J.-E. Bergeron accompagnera son époux.

Plusieurs maires de

Carnet Social

MARIAGE LAROUCHE-GAGNON

M. Arthur Larouche, gérant de la Commission des Liqueurs pour le district de Québec et ancien député provincial de Chicoutimi a épousé, hier matin, Mlle Ririte Gagnon, fille de M. François Gagnon, de Chicoutimi. La cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité. M. l'abbé Lorenzo Larouche, vicaire à St-Joseph-d'Alma et aumônier des Syndicats catholiques, a béni le mariage de son frère avec Mlle Gagnon. M. François Gagnon servait de témoin à sa fille et M. Pierre-Eugène Larouche était le témoin de son frère. Après la cérémonie, il y eut réception intime chez M. Gagnon. Les heureux époux ont quitté ensuite pour Ottawa et quelques autres endroits de l'Ontario. Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

FIANÇAILLES

Le trois de septembre, à la résidence de Mme Stanislas Tremblay, de la Grande-Baie, M. l'abbé Irénée Vézina béni les fiançailles de Mlle Thérèse Tremblay, institutrice, à M. le notaire Emile Gagnon, de Chicoutimi, fils de M. et de Mme Alfred Gagnon. Étaient présents: M. et Mme Alfred Gagnon, M. et Mme Gustave Prince, M. et Mme Joseph Tremblay, M. et Mme Philippe Gagnon, M. Willie Tremblay, M. et Mme Pierre-Alphonse Tremblay, Mlle Simone Tremblay, Mlle Gemma Tremblay, M. Jean-Baptiste Tremblay et autres.

CHICOUTIMI

Monsieur Georges-Albert Desbiens, B.S.A., et madame Desbiens, de St-Georges de Beauce, ont passé une quinzaine de jours à Chicoutimi, les invités de la mère de Mme Desbiens.

En écoutant les discours à Jonquière

Intéressantes choses qu'on a dites au banquet offert par les Syndicats catholiques.

Lundi soir dernier, à l'occasion de la Fête du Travail, le Conseil Central des Syndicats catholiques de Jonquière avait invité quelques membres de son clergé, chefs syndicalistes, dirigeants des affaires publiques, industriels et autres à prendre le souper à l'hôtel Lapointe. M. Louis-Philippe Bolly, député président du Conseil central de Jonquière, présidait le banquet. C'est lui également qui proposa les diverses santés. Après un bref discours de remerciements, il proposa respectueusement la santé de S. S. le pape Pie XII, à la quelle répondit M. le chanoine Joseph Lapointe. Le défilé de ce matin dit M. le chanoine, prouve que vous êtes tous des fils soumis du pape que vous suivez avec fidélité ses enseignements. Nous espérons tous que le grand Pie XII parviendra à faire cesser des frères d'entretenir.

M. Alexis Daris, président du Syndicat de l'Aluminium d'Arvida, répond à la santé du Roi, qui, dit-il,

Pieds Endoloris causent d'autres maux — Faites usage des Onguents à Cors ou à Oignons Cress: Chez Chicoutimi Medicine Co., Dr J.-A. Lizotte, Dolbeur, et Pharmacie Justin Lefebvre, St-Joseph-d'Alma.

Mme Edgar Maltais.

Madame Gaston Juras, M. et Mme Jean Mercier et le Dr Henri Gosselin, tous de Montréal, étaient en fin de semaine, à Chicoutimi, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Jos. Desbiens, de St-Georges de Beauce, ont passé leurs vacances à Chicoutimi, les invités de leurs parents.

M. J.-Dolore Bernier, typographe au "Progrès du Saguenay", est parti pour Charlevoix, Terrebonne, Gaspé et Chandler, où il visitera parents et amis.

Mlle Anna Bouchard est de retour d'un voyage à Bienville, Lévis et Québec.

Mademoiselle Thérèse Boucher, de St-Ambroise, est venue passer quelques jours à Chicoutimi, la semaine dernière, l'invitée de monsieur et madame Nil Tremblay, de l'auberge Bégin.

M. Nil Tremblay et sa jeune fille Madeleine, ainsi que M. et Mme Casimir Tessier, d'Arvida, sont partis dimanche dernier pour la Malbaie où ils visiteront M. et Mme Lionel Tremblay, M. et Mme Tessier se rendront aussi à St-Casimir, Québec, Montréal, Trois-Rivières.

Mlle Alice Dionne, de Québec, a passé la fin de semaine au Saguenay où elle a visité les familles Lamontagne et Taillon.

M. Victor Leclerc est allé à Québec à l'occasion de la Fête du Travail.

peut toujours compter sur notre fidélité inébranlable. L'orateur rappelle à ce sujet la loyauté des Canadiens français, lors de la guerre canado-américaine. Il signale que les syndicats d'Arvida ont été très heureux de collaborer avec ceux de Jonquière.

On leva ensuite les verres à la santé du Canada et de la Province. S. Honneur le maire J.-E. Bergeron répondit à la santé de la ville de Jonquière. M. le maire est heureux de signaler que la ville de Jonquière continue sa marche ascendante vers le progrès. Il déclare que les autorités municipales et la population ont été fières de collaborer entièrement à cette magnifique journée. Il annonce que le pavage permanent de la rue St-Dominique commença le lendemain.

M. W.-A. Labelle, directeur du bureau de placement, à Arvida et représentant de l'Aluminium Company of Canada, répond à la santé de l'industrie. Nous sommes de tout cœur avec les Syndicats catholiques, dit M. Labelle. Nous avons versé notre obole nous avons fourni un char allégorique préparé par nos syndicalistes et décoré de nos plus belles fleurs. En ces jours de crise, nous espérons pouvoir compter, comme par le passé, sur la coopération entre l'industrie et le Syndicat de l'Aluminium. M. Labelle ajoute que l'industrie de l'aluminium d'Arvida a été établie chez nous en permanence et que ses dirigeants sont disposés à faire tout ce qui est possible pour s'adapter aux conditions de notre région. Il signale avec plaisir que, par l'organisation d'un syndicat, c'est autour d'une même table qu'employeurs et employés règlent leurs problèmes.

M. le Dr Savary répond à la santé de la Commission scolaire de Jonquière, dont il est le président. "Donnez-nous de bonnes écoles et je vous donnerai une cité heureuse", dit l'orateur, qui expose le rôle de l'école d'après Mgr Paquet. On oublie trop souvent, dit-il, la somme de dévouement qu'il faut aux institutrices pour l'instruction de nos

ÉVITE DES HEURES DE Dur Labeur

UNE solution* de Lessive Gillett Pure en Flocons peut simplifier vos travaux de ménage de multiples façons. Elle dégage les renvois d'eau obstrués, nettoie aisément les ustensiles et évite le frottage parce qu'elle s'attaque directement à la saleté et la fait vite disparaître. Gardez-en toujours à la maison.

BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau obstrués... garde les cabinets extérieurs propres et inodore... en détachant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

enfants, dont le cœur et l'âme sont entre leurs mains.

M. le curé Henri Fortier répond à la santé de la paroisse de Kénoagami. J'ai passé la journée dans la joie de l'admiration du journeur, qui souhaite que l'industrie du papier de Kénoagami et de Jonquière adopte à l'égard des Syndicats catholiques la même attitude que celle de l'aluminium d'Arvida. M. le curé Fortier se réjouit de l'excellent résultat du syndicalisme catholique sur la société et sur la mentalité chrétienne des ouvriers.

M. Ulysse Bouliane répond à la santé de la paroisse de Jonquière, dont il est le maire. Il félicite les Syndicats de leur magnifique journée, qui offre l'entière collaboration de la classe agricole à la classe ouvrière. Les Syndicats catholiques, dit-il, nous donnent un bel exemple d'union et de force. M. Bouliane termine son discours par cette boutade: "Pendant que vous célébriez la fête du Travail, nous avons peine toute la journée pour sauver le grain qui vous nourrit tous".

M. Philippe Lessard, de Port-Alfred, président de la Fédération catholique des Pulperies et Papeteries du Canada, répond à la santé des Syndicats catholiques. M. Lessard se réjouit des excellents rapports qui existent chez nous entre les employés et presque tous les employeurs. Il remarque que les syndicalistes catholiques de notre région comptent parmi les meilleurs de la province. Il raconte maints incidents et maints événements qu'il a notés au cours de ses tournées dans le Québec. Il signale tout particulièrement que les Syndicats catholiques ont grandement aidé à souffrir des Internés employés avant eux par les Internés. M. Lessard montre que les Syndicats ont trouvé la véritable formule en entrant de plein pied dans l'organisation économique de la classe ouvrière par les coopératives, les assurances sociales, les caisses populaires, etc.

M. J.-O. Fraser, maire de Kénoagami, répond à la santé de cette ville. Son Honneur le maire dit combien la ville de Kénoagami a été heureuse de collaborer avec Jonquière. Il souhaite que les Syndicats catholiques soient de plus en plus compris. Il montre combien les ouvriers sont désireux d'avoir du travail normal. Ce matin, dit-il, j'ai adressé au bon Dieu cette prière: "Soyez-vous, Seigneur, de ceux qui demandent du travail et qui n'en ont pas".

M. Jos. Gauthier, fils, échevin de Chicoutimi et président de l'Association des Constructeurs Saguenay-Lac-Saint-Jean, répond à la santé de ce groupement. Il dit que l'association dont il est le président est heureuse de faire sa part pour le succès de la fête et du syndicalisme catholique.

M. Alexis Desforges répond à la santé des Syndicats catholiques de Chicoutimi dont il est le président. M. Desforges dit que le pape serait fier des syndicalistes, s'il les voyait en ce soir de fête. Il rapporte la façon dont Chicoutimi a bouté de hors, encore récemment, les Syndicats Internationaux. Il dit quelques mots de la collaboration qui existe entre les divers Syndicats catholiques.

M. l'abbé Frs-Jos. Fortin, aumônier des Syndicats catholiques de Chicoutimi, répond à la santé des aumôniers qui avaient été proposés par M. le curé Henri Fortier. M. l'abbé Fortin signale avec plaisir la collaboration franche et entière que les aumôniers reçoivent des dirigeants syndicalistes et il note combien les aumôniers sont heureux de la coopération que leur apportent les patrons. Le rôle de l'aumônier, dit M. l'abbé Fortin, est de former des chefs et de réduire les distances qui existent entre le patron et l'ouvrier.

M. Willie Gagnon, échevin de Jonquière, répond à la santé des contrats collectifs. Soyez-fiers de vos Syndicats catholiques qui sauvent le monde, dit M. Gagnon. L'orateur montre la nécessité de l'association patronale dans l'organisation sociale catholique.

Magnifique succès de la fête du Travail à Jonquière lundi

Eglise remplie à la messe. — Sermon par M. l'abbé Vézina et allocution par S. Exc. Mgr Lamarche. — Une parade sans précédent chez nous. — Remarquables discours. — Amusements, feu d'artifice.

Jonquière a célébré, lundi, d'une façon grandiose, la fête du Travail. Les démonstrations avaient été organisées par les Syndicats catholiques de Jonquière avec le concours des Syndicats catholiques de Kénoagami, Arvida et Chute-aux-Lacs. La température était idéale et la magnificence des démonstrations avait attiré des visiteurs de toute la région. Comme toujours, Jonquière a fait les choses magnifiquement.

La fête a commencé au pied des autels. L'église St-Dominique était littéralement remplie. La messe a été célébrée par M. le chanoine Lapointe, curé de la paroisse, qui était assisté de MM. les abbés Michel Lavoie, vicaire à St-Dominique et Bélanger, vicaire à Arvida. Au trône, S. Exc. Mgr Lamarche était accompagné de MM. les abbés Henri Fortier, curé de Kénoagami et Antoine Grenier, vicaire dans la même paroisse. Une belle messe en partie a été chantée par la chorale St-Dominique.

Après le saint Evangile, S. Exc. Mgr Lamarche a prononcé une magnifique allocution dont nous publions le texte sous une rubrique spéciale.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Irénée Vézina, professeur de théologie et de philosophie au séminaire de Chicoutimi. Commentant ces paroles de Notre-Seigneur: "Bienheureux les pacifiques parce qu'ils mériteront la paix", il a dit: "C'est à nous, chrétiens, de faire de la paix sociale le sujet de la paix sociale par l'entente entre le capital et le travail, pensée qui devait aussi faire le thème général des chars allégoriques. Dans une belle synthèse de doctrine sociale, le savant professeur a exposé d'abord les diverses attitudes que l'on rencontre à l'égard des problèmes sociaux, puis il a indiqué les moyens d'assurer la paix sociale en appliquant la doctrine de l'Eglise.

M. l'abbé Vézina trace trois tableaux: le groupe de gens qui prétendent, par égoïsme ou individualisme, que les questions sociales ne les regardent pas, oubliant que nous sommes tous frères; ceux qui essaient de faire valoir leur point de vue par la violence; enfin l'entente fondée sur la justice et la charité. Le professeur expose en détail ce que veut dire justice et charité pour les employeurs et les ouvriers. C'est, en somme, la substance des encycliques *Rerum Novarum* et *Quadragesimo anno*. Ces encycliques sont la charte des travailleurs chrétiens, du syndicalisme, des associations patronales, du corporatisme chrétien.

Après l'étude de la doctrine sociale catholique, chacun doit ensuite agir dans la mesure de ses moyens et suivant la situation où il est placé pour contribuer à la restauration sociale à l'extension du règne de Christ. La première étape dans la

voie des réalisations est l'établissement et la propagation du syndicalisme catholique; la seconde consiste dans les conventions collectives; la dernière, et non la moins importante, est la mise en vigueur de la charité surabondante.

Après la messe, les fanfares, les gardes se sont rendus en face du presbytère pour offrir leurs hommages à Son Excellence Mgr l'Évêque et leurs respects à M. le chanoine Joseph Lapointe, curé. M. le chanoine a adressé quelques paroles très aimables à ces groupements.

La matinée s'est terminée par une magnifique parade dans les rues de Jonquière et de Kénoagami. Parade la plus remarquable, la plus symbolique que l'on ait encore vue ici. Son Exc. Mgr Lamarche a loué hautement l'idée magnifique et la réalisation de ces chars allégoriques. Il a tenu à en exprimer immédiatement sa satisfaction.

L'entente entre le capital et le travail par la collaboration et la coopération, suivant la doctrine sociale de l'Eglise, voilà l'idée dominante de toutes les voitures symboliques, idées réalisées d'une manière frappante. C'est d'abord le *diem Charpentier* qui a apporté au monde les principes de justice et de charité. Vient ensuite les grandes encycliques *Rerum novarum* et *Quadragesimo anno*; la *Convention collective*, la *Paix industrielle*, la *Cité heureuse par la paix sociale*, l'*Unité de la charité*, le *fraternité*, le *Marriage chrétien*. On pouvait remarquer encore les chars allégoriques préparés par les industries suivantes de Jonquière: Kénoagami, Arvida et Chute-aux-Lacs; ou les principes chrétiens appliqués par le moyen des conventions collectives: Aluminium Power, de Chute-aux-Lacs; les Constructeurs; l'Industrie du bois ouvré; l'Achat chez nous. Price Brothers avait aussi préparé une belle voiture sur l'industrie du papier.

Les chars allégoriques avaient été préparés par: M. Charles Caron, de Jonquière; le Conseil central des Syndicats catholiques de Chicoutimi; les Chevaliers de Colomb de Jonquière; le Conseil central des Syndicats catholiques de Jonquière; Aluminium Company, d'Arvida; Aluminium Power, Limited, de Chute-aux-Lacs; l'Association des Constructeurs Saguenay-Lac-Saint-Jean; et le Conseil de Construction des Syndicats catholiques de Jonquière; l'Association des Marchands détaillants de Jonquière et Kénoagami et le Syndicat catholique des Commis et Comptables de ces mêmes villes; M. Adolphe Bergeron, industriel; Price Brothers, de Kénoagami; la J.O.C. de Kénoagami; l'Association catholique des Industries rurales, district numéro 28, Jonquière; la Ville de Jonquière; les Chevaliers de Colomb de Kénoagami; la J.O.C. de Jonquière.

Dans le défilé on pouvait remarquer les syndicalistes catholiques de Jonquière, Kénoagami, Arvida, Chute-aux-Lacs et des délégués des syndicats de autres villes de la région; les gardes St-Dominique, de Jonquière et du Sacré-Coeur, de Kénoagami; les fanfares de Jonquière, Kénoagami et Arvida; les joctistes; les scouts; les membres du Conseil de ville de Jonquière, ainsi que d'autres officiels.

Lundi après-midi, des jeux, courses de chevaux, concerts de fanfares apportèrent une agréable distraction à des milliers de personnes. Ils ont été terminés pendant la soirée qui se termina par un magnifique feu d'artifice.

À Port-Alfred

Naissances

Port-Alfred. — D. N. C. — Joseph-Jean-Louis-Réal, enfant de M. Lucien Ouellet et de dame Antoinette Massé.

Marie-Judith-Doris, enfant de M. Alphonse Tremblay et de dame Lucienne Hamelin.

Marie-Thérèse-Pauline, enfant de M. Albert Delisle et de dame Gertrude Boulianne.

Sépulture

M. et Mme Alphonse Dumas ont eu la douleur de perdre, ces jours derniers, leur fille, Marie-Anne-Huguette, âgée de 12 jours.

Nos sympathies.

Marriage

Samedi, le 2 septembre, M. Richard Dufour, fils de M. Philippe Dufour, de Port-Alfred, épousa Mlle Aïda Gagnon, fille de feu Philippe Gagnon, des Escoumains.

Vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Va-et-vient

Mlle Germaine Côté, de Port-Alfred, est de retour d'une promenade à Jonquière.

Mlle Marie-France Simard, institutrice, de Port-Alfred, était en promenade chez son grand-père, M. Joseph Simard, de la Baie-St-Paul.

Mlle Simone Bergeron, de Port-Alfred, est de retour d'une promenade aux Trois-Rivières, Valley-Field, Grand-Mère et Shawinigan.

M. et Mme Levasseur, de Shawinigan, ainsi que leurs deux fillettes, sont en visite chez M. et Mme Enoch Bergeron.

LA BOISSON CONNUE DE TOUT LE MONDE

Qui que vous soyez... quel que vous fassiez... où que vous vous trouviez... lorsque vous songez à vous rafraîchir vous faites bon accueil au "Coca-Cola" glacé. Car le "Coca-Cola" est un rafraîchissement pur — que tout le monde connaît... et le "Coca-Cola" glacé est en vente partout.

Leclere & Houde, Enrg.
54, rue du Pont Jonquière Phone 264 5¢

Semaine sociale de Québec

Programme de cette semaine du 24 au 29 septembre qui portera sur la paix.

Dimanche, 24 septembre

8 h. (soir) — Cérémonie religieuse à la cathédrale. Allocution de S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

Lundi, 25 septembre

9 h. 30. — Déclaration d'ouverture. — R. P. Archambault, S.J., président des Semaines sociales du Canada.

La Paix (sa nature, sa nécessité). — Abbé Albert Hamel, professeur de théologie à l'Université Laval.

3 h. — Allocution de S. Exc. Mgr Antoinette, délégué apostolique au Canada.

3 h. — La Paix dans l'individu. — M. Ernest Forest, N.P., président de la Ligue des Retraitants du diocèse de Joliette.

8 h. — A la conquête de la paix individuelle. — Conférence par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., curé du Christ-Roi, à Joliette.

Mardi, 26 septembre

10 h. — La Paix dans la famille. — M. Adélar Provencher, protonotaire aux Trois-Rivières.

3 h. — Les ennemis de la famille. — M. Victor Barrette, rédacteur au "Droit".

4 h. 30. — La préparation à la vie de famille. — Mme Pineault-Léveillé, directrice de la revue "Famille".

8 h. — Pour la paix: Grande manifestation au Manège militaire. — Orateurs: MM. C.-J. Magnan, président général de la Société St-Vincent-de-Paul, Gérard Picard, secrétaire de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, le P. P. Louis Chagnon, S.J., professeur à l'Université Pontificale Grégorienne.

10 h. — La Paix dans la société. — M. Paul Fontaine, du Ministère de la Justice.

3 h. — Les principaux obstacles à la paix sociale. — M. Louis Francoeur, rédacteur à "La Patrie".

4 h. 30. — Le syndicalisme et la collaboration des classes. — M. Louis-Philippe Pigeon, professeur de

Mercredi, 27 septembre

10 h. — La Paix dans la société. — M. Paul Fontaine, du Ministère de la Justice.

3 h. — Les principaux obstacles à la paix sociale. — M. Louis Francoeur, rédacteur à "La Patrie".

4 h. 30. — Le syndicalisme et la collaboration des classes. — M. Louis-Philippe Pigeon, professeur de

Jeudi, 28 septembre

10 h. — La Paix dans la nation. — M. Henri Lacroix, magistrat à St-Boniface (Man.), membre du Comité permanent de la langue française.

3 h. — Un saint nationalisme. — M. Anatole Vanier, C.R., directeur de "L'Action Nationale".

4 h. 30. — Education nationale. — Abbé Paul-Emile Gosselin, professeur à l'Université Laval, secrétaire du Comité permanent de la Langue française.

8 h. — Assemblée populaire au marché Saint-Pierre, sous les auspices des Syndicats catholiques. — Orateurs: M. Alfred Charpentier, président de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, M. Edouard Coulombe, du Syndicat patronal du Commerce, M. l'abbé G.-O. Garant, professeur à l'Université Laval.

Vendredi, 29 septembre

10 h. — La Paix entre les peuples. — M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la Province.

3 h. — Le racisme. R. P. Arthur Caron, o.m.i., recteur de l'Université à Ottawa.

4 h. 30. — L'union entre les catholiques. M. Eugène Jalbert, avocat à Woonsocket, R.I., membre du Comité permanent de la Langue française.

8 h. — La Papauté et la paix. — Conférence par le R. P. Lévesque, O.P., directeur de l'École des Sciences sociales, politiques et économiques.

Nota. — Les conférences de lundi, mercredi et vendredi seront présidées par un personnage distingué qui prononcera une allocution à la fin de la séance. Il y aura aussi, au début, présentation du conférencier. Les noms des présidents d'honneur et de ceux qui présenteront les conférenciers seront publiés sous peu.

Oséques de M. François Dufour

D'imposantes oséques ont été faites à M. François Dufour, âgé de 64 ans. Le défunt était membre de la Ligue du Sacré-Coeur depuis plusieurs années.

Le service solennel a eu lieu jeudi matin, à 9 h. 30, à l'église de Port-Alfred, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de partout afin de rendre un dernier témoignage d'estime au regretté disparu.

M. Dufour était l'époux de dame Marie Harvey. Il laisse neuf enfants: Mme Joseph Perron, de Montréal, Mme Pierre-Alphonse Brassard, de Bagotville, Mme Laurent Larouche, de Port-Alfred, M. Roméo Dufour, de Montréal, MM. Raoul, Roland, Raymond et Fernand Dufour, ainsi que Mlle Marguerite Dufour, de Port-Alfred.

M. Dufour laisse aussi deux sœurs: Mme Lucien Massicotte, du Cap-de-la-Madeleine et Mme Lionel Lavoie, de Mistassini; un frère, M. Ismaël Dufour, d'Ottawa.

Ouvrier humble et vertueux, M. Dufour était très estimé à Port-Alfred.

Sincères sympathies à la famille en deuil.

Marriage

Samedi, le 2 septembre, M. Richard Dufour, fils de M. Philippe Dufour, de Port-Alfred, épousa Mlle Aïda Gagnon, fille de feu Philippe Gagnon, des Escoumains.

Vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Va-et-vient

Mlle Germaine Côté, de Port-Alfred, est de retour d'une promenade à Jonquière.

Mlle Marie-France Simard, institutrice, de Port-Alfred, était en promenade chez son grand-père, M. Joseph Simard, de la Baie-St-Paul.

Mlle Simone Bergeron, de Port-Alfred, est de retour d'une promenade aux Trois-Rivières, Valley-Field, Grand-Mère et Shawinigan.

M. et Mme Levasseur, de Shawinigan, ainsi que leurs deux fillettes, sont en visite chez M. et Mme Enoch Bergeron.

droit à l'Université Laval.

8 h. — L'organisation corporative, facteur de prospérité et de paix sociale. Son établissement au Canada. — Conférence par M. Maximilien Caron, professeur de Droit à l'Université de Montréal.

Jeudi, 28 septembre

10 h. — La Paix dans la nation. — M. Henri Lacroix, magistrat à St-Boniface (Man.), membre du Comité permanent de la langue française.

3 h. — Un saint nationalisme. — M. Anatole Vanier, C.R., directeur de "L'Action Nationale".

4 h. 30. — Education nationale. — Abbé Paul-Emile Gosselin, professeur à l'Université Laval, secrétaire du Comité permanent de la Langue française.

8 h. — Assemblée populaire au marché Saint-Pierre, sous les auspices des Syndicats catholiques. — Orateurs: M. Alfred Charpentier, président de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, M. Edouard Coulombe, du Syndicat patronal du Commerce, M. l'abbé G.-O. Garant, professeur à l'Université Laval.

10 h. — La Paix entre les peuples. — M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la Province.

3 h. — Le racisme. R. P. Arthur Caron, o.m.i., recteur de l'Université à Ottawa.

4 h. 30. — L'union entre les catholiques. M. Eugène Jalbert, avocat à Woonsocket, R.I., membre du Comité permanent de la Langue française.

8 h. — La Papauté et la paix. — Conférence par le R. P. Lévesque, O.P., directeur de l'École des Sciences sociales, politiques et économiques.

Nota. — Les conférences de lundi, mercredi et vendredi seront présidées par un personnage distingué qui prononcera une allocution à la fin de la séance. Il y aura aussi, au début, présentation du conférencier. Les noms des présidents d'honneur et de ceux qui présenteront les conférenciers seront publiés sous peu.

Oséques de M. François Dufour

D'imposantes oséques ont été faites à M. François Dufour, âgé de 64 ans. Le défunt était membre de la Ligue du Sacré-Coeur depuis plusieurs années.

Le service solennel a eu lieu jeudi matin, à 9 h. 30, à l'église de Port-Alfred, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de partout afin de rendre un dernier témoignage d'estime au regretté disparu.

M. Dufour était l'époux de dame Marie Harvey. Il laisse neuf enfants: Mme Joseph Perron, de Montréal, Mme Pierre-Alphonse Brassard, de Bagotville, Mme Laurent Larouche, de Port-Alfred, M. Roméo Dufour, de Montréal, MM. Raoul, Roland, Raymond et Fernand Dufour, ainsi que Mlle Marguerite Dufour, de Port-Alfred.

M. Dufour laisse aussi deux sœurs: Mme Lucien Massicotte, du Cap-de-la-Madeleine et Mme Lionel Lavoie, de Mistassini; un frère, M. Ismaël Dufour, d'Ottawa.

Ouvrier humble et vertueux, M. Dufour était très estimé à Port-Alfred.

Sincères sympathies à la famille en deuil.

Marriage

Samedi, le 2 septembre, M. Richard Dufour, fils de M. Philippe Dufour, de Port

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

En quinze ans, soit de 1922 à 1937, la dépense pour les spiritueux, dans notre province, a été de \$700,000,000, de quoi couvrir le coût de 70 universités de \$10,000,000 chacune.

(Lettre des Evêques)

Les parents doivent instruire leurs enfants, dès le bas âge, des méfaits de l'alcool, et leur inculquer le sens chrétien de la mortification qui est le signe de notre appartenance au Christ.

(Lettre des Evêques)

Le Canada et la guerre

Entrer de plein pied dans le conflit, dresser les deux races l'une contre l'autre, ce n'est pas une politique d'unité nationale. — Le plan que l'on propose. Lettres ouvertes de la Ligue d'Action Nationale à MM. King et Lapointe.

Le 4 septembre 1939.

Le Très Honorable W. L. Mackenzie-King, premier ministre du Canada, Ottawa.

Monsieur le premier ministre, L'heure des décisions graves est venue. Les journaux ont rapporté votre déclaration de vendredi qu'au cas où la Grande-Bretagne entre en guerre avec l'Allemagne votre gouvernement proposerait au Parlement que le Canada marche à ses côtés et lui apporte la plus entière coopération. En recommandant une pareille politique, croyez-vous offrir au peuple canadien des mesures capables d'obtenir son approbation et de déterminer son action dans l'avenir? La question est importante, car l'entrée en guerre d'un pays divisé sur l'opportunité d'une telle action ne peut être que désastreuse.

Comme première remarque, nous permettez-vous de vous rappeler, Monsieur le premier ministre, que le Canada est composé de deux groupes principaux, celui de langue anglaise et celui de langue française, et que toute politique qui divise ces deux groupes l'un contre l'autre ou qui ne recherche pas un compromis raisonnable entre leurs opinions extrêmes ne saurait être une politique d'unité nationale. Cela, qui serait exact si les deux groupes étaient numériquement égaux, devient encore plus important du fait que le groupe français est minoritaire, tout en représentant une partie importante de la population; il est évident, en pareil cas, qu'aucune politique nationale n'est possible si l'opinion de la majorité doit seule prévaloir quand cela signifie que le groupe anglais majoritaire impose à l'autre une politique qu'il reprouve.

En ce qui concerne la politique extérieure du Canada, notamment, nous savons que les Canadiens français sont systématiquement opposés à toute participation dans la guerre qui vient de se déclarer!

1) parce qu'ils estiment que les intérêts canadiens n'y sont pas en jeu; 2) parce qu'ils croient que le Canada est un pays encore trop jeune pour se payer le luxe d'une guerre tous les 25 ans, et cela pour deux raisons principales:

a) l'échec de jeunes Canadiens résultant de la participation en hommes vides le pays de ses meilleurs éléments et retardé indéfiniment la formation d'une véritable nation canadienne; b) la position financière du Canada, par suite de sa participation à la guerre de

1914, est précaire et une autre aventure du genre nous conduira à la faillite économique et sociale.

En pensant ainsi, les Canadiens francophones ne s'attachent pas à leurs seuls intérêts, mais à ceux du Canada tout entier en tant que Canada et pays d'Amérique; avec la plupart des américains d'outre-mer, ils ne veulent pas que l'Amérique risque sa civilisation et ses libertés dans les querelles européennes, avec beaucoup d'autres Canadiens, ils pensent d'abord à la construction d'un Canada prospère et uni et ne veulent pas être détournés de cette tâche, ni mettre en jeu la vie nationale ou économique de leur pays pour des disputes qui ne les concernent pas et à l'abri desquelles les met pratiquement la largeur de deux océans.

Il est vrai que les Canadiens anglais sont en bonne part favorables à la participation. Nous ne prétendons pas qu'ils doivent se soumettre entièrement à nos desiderata, mais nous estimons qu'on ne doit pas nous imposer les leurs. D'autant plus qu'ils ne représentent même pas 50 p.c. de la population et à côté d'eux, toute une variété d'éléments raciaux non britanniques partent de l'Europe pour en éviter les querelles et peu désireux de s'y mêler de nouveau. Le gouvernement aurait donc fortement tort de croire que la presse anglaise de ce pays, généralement au moins de gros intérêts, représente réellement l'opinion unanime des Canadiens qui parlent l'anglais.

Dans ces conditions, nous estimons que le gouvernement canadien ne sert pas l'unité nationale et manque à son devoir en se servant d'une prétendue majorité du groupe anglais pour imposer aux Canadiens français et au pays une politique de participation. Nous dirons plus: nous estimons que c'est une politique d'hypocrisie que celle qui consiste à partir au secours d'une puissance opprimée en commençant par opprimer chez soi une minorité nationale, qui a droit à ce que ses vœux concourent à la politique du pays.

Il nous reste donc, Monsieur le premier ministre, à vous proposer quelque chose de constructif. Etant donné l'opinion extrême des deux groupes en présence, — neutralité et participation — c'est le devoir du gouvernement actuel de faire prévaloir une politique telle que les deux groupes ne se voient imposer aucun mesure contraire à leurs vœux. Et cela va plus loin que ne peut préconiser la conscription, car il reste encore le coût de toute autre forme de participation que le gouvernement devra imposer sous forme de taxes. Cela exige du gouvernement qu'il s'abstienne d'entreprendre

Échos du Centenaire

Messe d'action de grâces. — Quelques souvenirs.

Lundi dernier, le 4 septembre, en l'église de Saint-Alexis de Grande-Baie, le comité général des fêtes du centenaire sagement faisait chanter une messe solennelle d'action de grâces pour remercier le Ciel des faveurs obtenues dans l'organisation et la célébration des fêtes de l'an passé.

C'est un magnifique exemple de gratitude envers la Providence que nous nous en voudrions de ne pas souligner comme il convient: la reconnaissance est un devoir qu'on oublie si facilement de remplir et le nombre est si peu considérable des gens qui songent à s'en acquitter, surtout lorsque les bienfaits reçus viennent de Dieu!

L'esprit de foi et la confiance en la sollicitude divine que ce geste trahit pourraient servir de leçon à bien des organisations qui, sous prétexte de poursuivre un but commercial, politique ou autre, n'ont pas même l'idée d'aller puiser à la bonne source l'inspiration et les secours dont elles auraient tant besoin.

Les fêtes de notre centenaire ont été célébrées avec un éclat extraordinaire et elles ont remporté un succès que les plus optimistes des organisateurs n'avaient pas osé espérer.

Ce ne sont pourtant pas les difficultés qui manquaient. Mais j'ai recueilli de la bouche même d'un directeur du comité de la réussite aussi parfaite des manifestations du centenaire.

"Dans les moments les plus critiques de la préparation des pageants qui devaient être notre plus grande attraction, où tout semblait irrémédiablement compromis, nous réunissons les acteurs et tous ensemble nous récitons une dizaine de chapelet. C'est ainsi que nous sommes parvenus à passer à travers des obstacles apparemment insurmontables."

Et la même scène s'est répétée à plusieurs reprises parce qu'il est arrivé souvent que tout ne marchait pas comme désiré.

Voici une autre anecdote significative qu'on m'a raconté l'autre après-midi et qu'il faut que je vous redise à mon tour.

Tous ceux qui ont assisté à la représentation des pageants se souviennent sans doute de la petite chapelle qu'on avait élevée pour jouer l'épisode dont le Père de Crespieu était le héros.

Après les fêtes, l'un de ceux qui avaient participé à cette scène demandait au comité du centenaire l'autorisation de garder la chapelle pour lui "comme souvenir des pageants", disait-il.

On la lui donna et le comité n'en entendit plus parler jusqu'à ces jours derniers où il apprit que la "chapelle du Père de Crespieu" s'élevait maintenant, reconstruite en bois cette fois-ci, près de la croix lumineuse qui domine St-Alexis de Grande-Baie.

Dès l'automne '38, son propriétaire avait transporté là la chapelle qui avait servi aux pageants, mais l'hiver l'ayant détruite, il n'avait trouvé de meilleure solution que de la reconstruire solidement avec l'aide de quelques amis généreux, dont l'un a doté le nouveau sanctuaire d'une magnifique statue du Sacré-Coeur.

Nous sommes heureux de rapporter, parmi plusieurs autres du même genre, ces quelques anecdotes typiques. Elles sont l'indice qu'au Saguenay la foi existe encore, en 1939, comme il y a cent ans. Et aussi longtemps que nous la conserverons telle, nous pouvons garder toute notre confiance en l'avenir malgré toutes les raisons que nous pourrions avoir de craindre.

Arthur-J. TREMBLAY

L'Honorable Ernest Lapointe, Ministre de la Justice, Ottawa, Ont.

Monsieur le ministre,

Les heures difficiles sont venues et en tant que premier représentant des Canadiens français à Ottawa, il nous semble que votre devoir est grave de faire prévaloir au gouvernement, devant la présente guerre, la politique d'abstention que desirer les 4-5 au moins de la province de Québec. Aussi comprenons-nous difficilement que, malgré votre présence dans le Cabinet fédéral, le premier ministre ait pu déclarer que le gouvernement est unanime à recommander au Parlement d'associer le Canada à l'Angleterre si celle-ci décide de combattre l'Allemagne.

Sans doute, nous savons qu'une bonne part de l'élément anglais n'est pas du même avis que nous, et nous ne prétendons pas lui imposer toutes ses vues. Nous estimons cependant, ainsi que nous l'exprimons dans une lettre au premier ministre dont nous vous inclions copie, que dans un pays comme le nôtre, essentiellement bâti sur la collaboration entre les races anglaise et française, cette collaboration ne peut consister pour la minorité à accepter docilement toutes les vues de la majorité, surtout sur une question aussi vitale que la paix et la guerre.

En conséquence, nous proposons au premier ministre une politique de compromis raisonnable en ce qu'elle laisse à chacun la liberté de contribuer ou de ne pas contribuer à aider l'Angleterre, selon ses convictions. Nous ne saurions trop insister sur le fait que nous comptons sur vous pour défendre cette politique et pour convaincre vos collègues et, avec leur aide, l'opinion participationniste de ce pays, que toute autre politique ne peut qu'éloigner définitivement les Canadiens français de la conception d'un grand Canada uni, conception qu'ils ne peuvent partager tant qu'ils ont des preuves chaque jour plus fortes que la majorité anglaise n'est prête qu'à des concessions de détail pour faire de la minorité française une minorité satisfaite.

L'heure est trop grave pour que vous puissiez songer un seul instant

L'ACTUALITÉ

Parents professeurs

Ceux qui s'étonnent que les Français parlent, écrivent et savent mieux que les Canadiens, ceux qui jettent trop vite la faute de nos ignorances sur notre système d'écoles, tirant avec profit ces notes tirées d'une enquête sur les parents et les maîtres de France. Outre que les enfants ne s'éparpillent pas là-bas sur l'étude de l'anglais, ils réussissent ou non dans la mesure où le foyer collabore avec la classe. Quand les parents aident, ça va; quand les parents boudent, ça ne va pas, pas mieux qu'ici.

Car il y a des malcommodés en France, comme ailleurs. L'on note donc, ceux qui s'occupent des études de leurs enfants et soutiennent l'autorité des maîtres obtiennent les meilleurs résultats. Un diable en viron reste indifférent, insouciant. C'est pire ici, mais là aussi des fins-fins orgueilleux rejettent toutes les parricides sur le dos des professeurs: On n'a pas le temps! C'est l'affaire des maîtres!

Si l'enfant apprend, c'est qu'il est intelligent. Si l'enfant n'apprend pas, c'est la faute des maîtres. Si l'enfant n'a pas une bonne place, on dit que c'est le maître qui ne s'occupe pas de lui, et qu'il a des préférences. Le père d'un

à faillir à ce devoir pour quelque raison que ce soit. D'autant plus qu'en prenant une attitude différente vous ne pouvez travailler qu'à disloquer le Canada, donc à détruire ce pour quoi vous avez voulu travailler toute votre vie: l'unité nationale.

Dans l'espoir que dans des circonstances aussi sérieuses vous ne reculeriez pas devant les responsabilités graves qui vous incombent de sauver le Canada du désastre et les Canadiens français d'une oppression intolérable, nous vous prions de croire, Monsieur le ministre, à l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

La Ligue d'Action Nationale.

NORTH AMERICAN LIFE

Gérard BENNETT Représentant

TOUS LES PROFITS AUX ASSURÉS



À la fête du Travail

Magnifique allocution de S. Exc. Mgr Lamarche.

Mes Frères,

Je suis heureux de vous rencontrer ce matin au pied des autels. Il est beau et consolant de voir votre masse imposante, en cette Fête du Travail, venir d'abord rendre ses hommages au Christ-Ouvrier votre frère. Vous êtes bien chez vous en cette église qui est la maison de Dieu en même temps que la vôtre.

Le Père céleste aime tous ses enfants. La classe ouvrière pourtant, plus qu'aucune autre est près du Cœur de Jésus-Christ et près du Cœur de Son vicar Notre Saint Père le pape; plus qu'aucune autre classe, elle est capable de comprendre et de vivre l'Évangile du Christ, l'Évangile du travail, de l'amour et du sacrifice.

L'illustre pape Pie XI disait avec douleur que le grand scandale du dix-neuvième siècle était l'éloignement du berceau de tant d'ouvriers conduits par de mauvais bergers. On peut affirmer que ceux qui se sont égarés, ne l'ont pas fait sans déchirement et sans regret.

C'est donc de tout cœur, mes Frères, qu'en ce jour de votre fête, je demande au Ciel de bénir tous les travailleurs, et en particulier, les membres des Syndicats Nationaux Catholiques.

Ces Syndicats visent au bien spirituel et temporel des travailleurs. Le bien spirituel, c'est la grâce et la vie divine en eux, c'est la foi à la parole de Dieu, c'est l'espérance d'atteindre le bonheur du paradis après la dure traversée de ce monde, c'est l'amour de Dieu par-dessus toutes choses, l'avenir de tous les hommes, c'est l'amour même de nos frères ennemis; c'est encore la justice, la tempérance, la force, la probité et tout un cortège de vertus qui font du cœur du baptisé un temple cher à la Trinité sainte.

Les Syndicats veulent encore améliorer votre situation temporelle. Ils s'efforcent de vous procurer de justes salaires, de bonnes conditions de travail avec le respect de votre dignité d'homme et votre honneur de chrétiens. Comment pourrions-nous ne pas vouloir du bien? Comment pourrions-nous ne pas vous bénir, mes très chers frères, vous qui êtes notres. Bien loin de vous est la pensée

À la fête du Travail

Magnifique allocution de S. Exc. Mgr Lamarche.

Mes Frères,

Je suis heureux de vous rencontrer ce matin au pied des autels. Il est beau et consolant de voir votre masse imposante, en cette Fête du Travail, venir d'abord rendre ses hommages au Christ-Ouvrier votre frère. Vous êtes bien chez vous en cette église qui est la maison de Dieu en même temps que la vôtre.

Le Père céleste aime tous ses enfants. La classe ouvrière pourtant, plus qu'aucune autre est près du Cœur de Jésus-Christ et près du Cœur de Son vicar Notre Saint Père le pape; plus qu'aucune autre classe, elle est capable de comprendre et de vivre l'Évangile du Christ, l'Évangile du travail, de l'amour et du sacrifice.

L'illustre pape Pie XI disait avec douleur que le grand scandale du dix-neuvième siècle était l'éloignement du berceau de tant d'ouvriers conduits par de mauvais bergers. On peut affirmer que ceux qui se sont égarés, ne l'ont pas fait sans déchirement et sans regret.

C'est donc de tout cœur, mes Frères, qu'en ce jour de votre fête, je demande au Ciel de bénir tous les travailleurs, et en particulier, les membres des Syndicats Nationaux Catholiques.

Ces Syndicats visent au bien spirituel et temporel des travailleurs. Le bien spirituel, c'est la grâce et la vie divine en eux, c'est la foi à la parole de Dieu, c'est l'espérance d'atteindre le bonheur du paradis après la dure traversée de ce monde, c'est l'amour de Dieu par-dessus toutes choses, l'avenir de tous les hommes, c'est l'amour même de nos frères ennemis; c'est encore la justice, la tempérance, la force, la probité et tout un cortège de vertus qui font du cœur du baptisé un temple cher à la Trinité sainte.

Les Syndicats veulent encore améliorer votre situation temporelle. Ils s'efforcent de vous procurer de justes salaires, de bonnes conditions de travail avec le respect de votre dignité d'homme et votre honneur de chrétiens. Comment pourrions-nous ne pas vouloir du bien? Comment pourrions-nous ne pas vous bénir, mes très chers frères, vous qui êtes notres. Bien loin de vous est la pensée

À la fête du Travail

Magnifique allocution de S. Exc. Mgr Lamarche.

Mes Frères,

Je suis heureux de vous rencontrer ce matin au pied des autels. Il est beau et consolant de voir votre masse imposante, en cette Fête du Travail, venir d'abord rendre ses hommages au Christ-Ouvrier votre frère. Vous êtes bien chez vous en cette église qui est la maison de Dieu en même temps que la vôtre.

Le Père céleste aime tous ses enfants. La classe ouvrière pourtant, plus qu'aucune autre est près du Cœur de Jésus-Christ et près du Cœur de Son vicar Notre Saint Père le pape; plus qu'aucune autre classe, elle est capable de comprendre et de vivre l'Évangile du Christ, l'Évangile du travail, de l'amour et du sacrifice.

L'illustre pape Pie XI disait avec douleur que le grand scandale du dix-neuvième siècle était l'éloignement du berceau de tant d'ouvriers conduits par de mauvais bergers. On peut affirmer que ceux qui se sont égarés, ne l'ont pas fait sans déchirement et sans regret.

C'est donc de tout cœur, mes Frères, qu'en ce jour de votre fête, je demande au Ciel de bénir tous les travailleurs, et en particulier, les membres des Syndicats Nationaux Catholiques.

Ces Syndicats visent au bien spirituel et temporel des travailleurs. Le bien spirituel, c'est la grâce et la vie divine en eux, c'est la foi à la parole de Dieu, c'est l'espérance d'atteindre le bonheur du paradis après la dure traversée de ce monde, c'est l'amour de Dieu par-dessus toutes choses, l'avenir de tous les hommes, c'est l'amour même de nos frères ennemis; c'est encore la justice, la tempérance, la force, la probité et tout un cortège de vertus qui font du cœur du baptisé un temple cher à la Trinité sainte.

Les Syndicats veulent encore améliorer votre situation temporelle. Ils s'efforcent de vous procurer de justes salaires, de bonnes conditions de travail avec le respect de votre dignité d'homme et votre honneur de chrétiens. Comment pourrions-nous ne pas vouloir du bien? Comment pourrions-nous ne pas vous bénir, mes très chers frères, vous qui êtes notres. Bien loin de vous est la pensée

A PORT-ALFRED

— M. et Mme Emile Levasseur, de Shawinigan, ainsi que leurs fillettes Pauline et Camille, sont les hôtes de M. et Mme Enoch Bergeron, pour quelque temps semaines.

— Mlle Simone Bergeron est revenue d'un voyage de six semaines, pendant lequel elle a visité Ottawa, Valleyfield, Trois-Rivières, Grand-Mère et Shawinigan.

LA GLACIÈRE DE CHICOUTIMI

Date: tirage, le 4 septembre 1939. Numéros 25,500 à 25,750. — Numéro gagnant: 25,665. — Gagnant: M. L. A. Dussault, 62, rue Price, Chicoutimi. Cadeau: 1 bouteille de vin Gilbey.

Cartes professionnelles

AVOCAT

J.-C. GAGNÉ, C. R.
AVOCAT
253, RUE RACINE — TÉL. 274
CHICOUTIMI

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
335, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
TÉL. 880
(BUREAU ET RÉSIDENCE)
Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

AVOCAT

Mauril Tremblay
AVOCAT
249, rue Racine — Tél.: 622
ÉDIFICE DUBUC
CHICOUTIMI

ARCHITECTES

LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
Édifice Giroux, rue Racine
CHICOUTIMI, QUÉ.
— TÉL. 356 —

COMPTABLES — VÉRIFICATEURS

ANTOINE GAUTHIER, B. A., L. S. C. **GASTON TREMBLAY, B. A., L. S. C.**
GAUTHIER & TREMBLAY
COMPTABLES PUBLICS — VÉRIFICATEURS
VÉRIFICATION-ORGANISATION DE SYSTÈMES ET TENUE DE COMPTABILITÉ
249, RUE RACINE CHICOUTIMI TÉLÉPHONE 185
— ÉDIFICE DUBUC —

COMPTABLES — AUDITEURS

J.-E. PARADIS, C.P.A., C.G.A. **FRANÇOIS PARADIS**
Comptable Licencé Comptable Autorisé
FRS PARADIS, Enregistrée
COMPTABLES AUDITEURS
38, avenue Morin, — Tél. 414 — CHICOUTIMI

Plus blanc au début... reste plus blanc!
Employez le nouveau Blanc "Trutone" C-I-L

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

PEINTURES

PERMETTEZ-MAINTENANT! Voyez votre marchand C-I-L

AMÉLIORATION AUX HABITATIONS

A venir au 31 juillet dernier, 145 prêts, formant un total de \$68,184.56 avaient été accordés à Chicoutimi, en vertu de la loi d'amélioration aux habitations.

A Jonquière, on avait obtenu 208 prêts, représentant la somme totale de \$105,268.17.

Je possède une habitation, comme on le voit, très largement de cette loi fédérale.

LE THÉ QUI SE VEND LE PLUS AU MONDE EST EMPAQUÉTÉ SOUS TROIS ÉTIQUETTES DIFFÉRENTES

Lipton ÉTIQUETTE ROUGE 33c 1/2 lv.

Lipton ÉTIQUETTE ORANGE 35c 1/2 lv.

Lipton ÉTIQUETTE JAUNE 40c 1/2 lv.

THÉ LIPTON LE THÉ AU GOÛT PARFAIT "DIGNÉ D'UN ROI"

On répare LA FERME



"Je vois que vous faites beaucoup de travaux, Henri, à la vieille ferme et dans les dépendances. Avez-vous fait un héritage?"

"Non, monsieur, j'ai obtenu un prêt pour améliorations aux maisons à la Banque de Montréal. C'est chose simple — pas de formalités ni d'ennuis. Le taux d'intérêt est bas, et je rembourse par versements."

Prêts d'amélioration aux maisons... à \$3.25 par \$100, remboursables en douze versements mensuels. Les emprunteurs jouissant de revenus saisonniers pourront rembourser par versements périodiques arrêtés de façon à leur convenir. Demandez notre dépliant.

BANQUE DE MONTREAL
FONDÉE EN 1817
"banque qui accueille bien les petits déposants"

Yvon Robert est à l'affiche pour vendredi soir à Chicoutimi

Un ex-champion du monde, contre O'Mahoney, ex-champion également. — Robert à la radio demain soir. — Les autres lutteurs au programme.

Les promoteurs de lutte de Chicoutimi, après le magnifique succès remporté lors de la venue d'Yvon Robert à Chicoutimi, et à cause des nombreuses demandes des amateurs de belle lutte, ont décidé de présenter notre étoile canadienne, Yvon Robert, ex-champion du monde, dans un autre programme spécial, à l'arena de Chicoutimi, demain soir, contre Dan O'Mahoney, ex-champion du monde et surnommé le fouet irlandais.

Ces deux lutteurs se sont déjà rencontrés plusieurs fois et n'ont pu faire de malice.

Comme numéro spécial, on présentera Aurèle Lebel, champion junior des poids lourds et athlète bien aimé dans notre ville, contre Charlie Clayton, de New-York. Ce dernier est considéré comme un des plus sérieux aspirants à la couronne de Lebel.

Strangler Lacroix et Speedy Johnson, un noir, se feront la lutte dans la préliminaire.

Yvon Robert parlera à la radio, demain soir, au cours du programme de la maison Gagnon & Frère, et grâce à la courtoisie de cette maison, qui fait sa large part pour encourager les sports.

LES DAMES

P.-E. Tremblay va défendre son titre

Le champion des joueuses de dames du Canada, section du jeu franc, P.-E. Tremblay, défendra son titre contre le champion provincial Lucille Desbiens. Ce sera la première fois que le titre du pays au jeu franc sera défendu officiellement sous le contrôle de la Fédération régionale des dames de Chicoutimi. Tremblay n'a subi aucune défaite depuis le 8 avril 1936, soit un peu plus de trois années.

Les amateurs sont invités à se rendre nombreux à la salle publique de Chicoutimi, dimanche après-midi, le 10 septembre. La première partie commencera à 2 heures et quart précises. La deuxième rencontre aura lieu le dimanche suivant. L'entrée est gratuite.

Le petit jeune homme ne veut pas se marier...

LA REPETITION EST LA PLUS ENERGIQUE DES FIGURES. — Napoléon.

J'ai rencontré, avant-hier, un entrepreneur de mes amis. Figure longue comme un jour sans pain... yeux soucieux... Cordialement je lui tends la main: —Eh bien... cela va... les affaires? —Les affaires! —Tel Enée, il lève les deux bras au ciel, qui est bleu. —Pouvez-vous me poser pareille question!... Rien ne va!... Rien ne peut aller! —Et si je vous offrais la flèche de Sainte-Odile à faire...? Ce serait du travail pour vous et vos ouvriers pendant une année entière...? —C'est curieux...? —C'est sérieux...? —Alors, il plétine, hésite... se tire le nez... frotte ses moustaches... —Vous êtes bien aimable, et, certes, je vous remercie. Mais, avec cette histoire de Dantzig, j'aime mieux attendre... —Mais moi, je n'attendrai pas...

Le lendemain, j'ai rencontré le fils d'un de mes anciens paroissiens. Je dois, ou plutôt, je devais le marier dans quinze jours. Seulement, au lieu d'un jeune fiancé, amoureux et brillant, avec son petit mouchoir en triangle et la fleur à la boutonnière, j'ai trouvé un être mou, vaseux... un biscuit à la cuiller qui aurait trop trempé. —Dites donc, Jean, je vous avais demandé un petit schéma pour mon discours de mariage...? Comme l'entrepreneur, le jeune homme lève les bras au ciel, et il soupire: —J'allais vous écrire... C'est remis... —Pourquoi...? —Parce que ce serait fou de se marier maintenant. —J'aurais cru le contraire. —Que va faire la Pologne...? Et quelle sera la réaction de l'Allemagne...? —Et puis quoi encore...? —Il y a aussi la Russie... Alors j'attends pour voir d'où vient le vent... Et votre fiancée que pensez-vous de tout cela...? —Elle pleure... —Ah... très bien!...

Et, ce soir, je suis salué par un grand-mère, dont j'ai marié la petite-fille il y a quelques mois: —Alors, nos deux tourtereaux... Ils vont bien? —Ils sont... je ne dis pas très heureux... on ne peut pas l'être par le temps qui court. Mais enfin ils s'entendent à merveille. —Et il n'y a pas... une espérance à l'horizon? —Oh! vous ne voudriez pas!... Surtout pas ça!... Je leur en ai bien fait la recommandation... —Pas possible! —Avec toutes ces menaces de guerre!... —Mais... raison de plus! —Ah! Monsieur le curé, pouvez-vous dire pareille monstruosité!... Ce serait criminel... fou... de mettre aujourd'hui des enfants au monde... Merci... pour en faire de la chair à canon!... —Pardonnez-moi, c'est précisément parce qu'il n'y a plus d'enfants en France que nous sommes si menacés. Personne ne songe à attaquer l'Allemagne, précisément parce qu'elle a des enfants... J'ai regardé cette vieille dame finissante qui, parce que des nuages

passent dans le ciel, ne voulait pas que la vie continue... et que les fleurs poussent... et que les nids se garnissent. Et j'ai pensé que la monstruosité n'était pas de mon côté. Car, enfin, ceux qui ont si peur de la guerre ne peuvent pas ne pas constater que, d'une façon plus ou moins larvée, nous sommes déjà en "état de guerre". On ne peut pas appeler paix, une situation où des millions d'hommes, armés jusqu'aux dents, sont face à face, à la frontière... ou les flottes adverses se surveillent... ou les parcs regorgent de tanks et d'avions, tous prêts à partir.

Seulement, avec ou sans coups de canon, cela peut durer longtemps... très longtemps. Il y a eu, jadis, une guerre se de sept ans... Il y a eu une guerre de... trente ans... Et même, il y en a eu une autre, qui, je crois, a duré... cent ans!... Alors, pendant tout ce temps, il faudra vivre de discours de Hitler en discours de Mussolini, et ne rien faire, parce que ces messieurs, eux, pourraient faire quelque chose...? C'est intelligent, cela...? C'est courtois...? français...? chrétien...? Le labourer ne sement plus, parce qu'il peut y avoir de l'orage! Le marin, restant à terre, parce que, demain ou dans huit jours, la tempête peut survenir au large! Le néant devenant le refuge universel, juste à l'époque où notre activité devrait être tendue à son rythme suprême! Une telle attitude, ou platitude, mais c'est déjà l'invasion de notre vie intérieure, infiniment plus dangereuse que l'invasion territoriale.

Tout en marchant, je me rappelais le jeune Louis de Gonzague jouant à la balle et répondant à un camarade qui lui disait: "Que ferait-tu si tu apprenais que, dans une demi-heure, tu paraîtrais devant Dieu...?" —Je continuerai à jouer à la balle! Et les vieux proverbes de nos pères chantaient en moi: L'homme propose... Dieu dispose. L'homme s'agit... Dieu le mène. Aide-toi... Et le ciel l'aidera! Et aussi, une des dernières phrases de Péguy, en 1914: Sa mobilisation nationale une fois préparée, un peuple libre n'a qu'à continuer, le plus tranquillement du monde, son existence de culture et de liberté. Un simple citoyen quand il tient prête sa petite mobilisation individuelle, n'a plus qu'à continuer de son mieux son petit train-train de vie d'honnête homme.

Et allez donc! Voilà qui est parler français! ... Alors, j'ai secoué au vent du soir la poussière de toutes les lâchetés entendues. J'ai oubliés l'entrepreneur... le petit jeune homme... la vieille dame éplorée, conjurant ses enfants de n'en pas avoir!... Les premières hirondelles passaient, comme des flèches, dans le ciel parisien... Les 1.600 jeunes gens du lycée Carnot sortaient, en criant à tous les échos leur joie de vivre...

Et ce même soir, malgré Hitler et Dantzig, et Mussolini, j'ai commandé la flèche de mon clocher. Je l'ai commandé à un brave maçon de la Creuse, nommé Simon, qui n'a pas peur, et dont la bouche s'est fendue jusqu'aux oreilles quand, malgré son chiffre assez rugueux, je lui ai dit: "Je suis sûr qu'en ce moment une foule de chrétiens invoquent le ciel et la grande Sainte de la frontière..."

... Les petits ruisseaux couleront... —Alors, c'est entendu... —Marcher!... Pierre L'ERMITE

Le H. Lessard & Frère égalise les chances

Deux victoires contre l'Orange-Kist.

La saison de balle-molle tire à sa fin et les parties de détail achèvent. L'Orange-Kist, qui avait gagné les deux premières parties et était favori pour remporter le championnat de la ligue en trois parties consécutives, a été fort surpris de la résistance du H. Lessard & Frère, lors des deux dernières parties de détail.

Le H. Lessard joua deux parties merveilleuses pour égaliser les chances dans la course au championnat. La première partie fut excitante au possible et le H. Lessard put mettre tous ses atouts au jeu pour remporter la victoire par un point. Beau regard, un vétérans du baseball, frappa un magnifique trois buts à la neuvième manche, malheureusement il n'y avait personne sur les buts.

Les gars du H. Lessard frappèrent 12 coups sûrs contre 7 pour leurs adversaires. De leur côté, les gars de l'Orange-Kist firent une lutte superbe et furent près de la victoire. Julien Harvey et C. Garant frappèrent chacun un trois buts à la 3ème et 9ème manches.

Voici le détail de la première partie: H. Lessard: 3 0 0 0 2 0 0 5 Orange-Kist: 0 0 0 1 2 0 0 4

La deuxième partie donna une éclatante victoire au H. Lessard et lui permit d'égaliser les chances dans la course au championnat. Malgré une avance de trois points à la cinquième manche, alors qu'il comptait 10 points, l'Orange-Kist ne put remporter la victoire. Le H. Lessard se reprit dans la 7ème manche, alors qu'il comptait 11 points pour prendre une avance qu'il garda jusqu'à la fin.

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées et en-dossées "SOUMISSIONS" seront reçues au plus tard le 19 courant à midi, heure avancée pour la construction d'une Ecole pour la Commission Scolaire de St-Alexis de la Grande-Baie.

Les plans et devis sont visibles aux bureaux des Architectes soussignés. Les soumissions devront être adressées à M. Jos Savard, sec-trés. de la Commission à St-Alexis de la Grande-Baie.

La Commission ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Signé: Lamontagne & Gravel, Architectes.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

AILLEURS...

En roulant ma boule...

Le FUHRER devient PUREUR. Espérons que nos dirigeants com prendront que notre place est ici.

Les nouvelles de Radio-Canada et des journaux de l'Empire sont tellement censurées qu'il ne reste presque plus rien.

Les Allemands ont bombardé telle ou telle ville, coulé tel navire, attaqué telle région, mais on ne dit pas que font les alliés?

La guerre était tellement imminente qu'on n'a pu terminer la dernière partie de détail de la ligue de baseball.

La mode est aux BINGOS. Comme participation à la guerre, on devrait organiser un BINGO national pour venir en aide aux alliés.

On reconnaît les Impérialistes en temps de guerre. Nous n'avons de leçons à recevoir de personne. KIROUL

Championnat de tennis à St-Félicien

St-Félicien, (D.N.C.) — Après avoir été vaincu dans un set très contesté par 10 à 8, M. Antoine Murray a perdu par défaut contre le Dr J.-M. Levesque. M. Murray refusant de continuer la partie au total de 3 dans 5, afin de protester contre une décision de l'arbitre, M. Jourdain. Le championnat et la coupe qui en est l'émblème vont donc, cette année, au Dr Levesque.

Dans le tournoi féminin, Mlle Marguerite Tremblay a remporté une victoire facile sur Mlle Lucienne Hébert, par 6-3, 6-1, 6-1. Elle mérite ainsi la coupe du championnat des dames.

Félicitations à M. Levesque et à Mlle Tremblay.

LE RICHELIEU A ETE DEFAIT

L'Orange-Kist a remporté une magnifique victoire contre les matelots du Richelieu, au cours de la dernière partie de la saison, qui fut très disputée. On établit un record dans la ligne de balle molle en frappant cinq coups de circuit. Jules Harvey, Fernand Desbiens et E. Coulombe frappèrent les coups de circuit pour les vainqueurs tandis que McClymont et Samson frappèrent les circuits des visiteurs.

Une foule très nombreuse, parmi laquelle on remarquait beaucoup d'officiers du Richelieu ainsi qu'un grand nombre d'excursionnistes assista à la partie et manifesta son enthousiasme à plusieurs reprises.

Malgré une forte opposition de la part des gars du Richelieu, l'Orange-Kist remporta la victoire par 20 à 13.

Voici le détail par manche: Orange-Kist: 1 0 1 2 8 8 0 20 Richelieu: 2 2 3 0 1 2 3 13

ALBERT SIEBERT EST DECÉDÉ

Albert "Babe" Siebert, gérant des Canadiens de Montréal de la ligue Nationale de hockey, s'est noyé accidentellement dans le lac Huron, près de Zurich, Ontario, il y a quelques temps déjà.

Siebert, qui était bien connu dans tous les centres sportifs, laisse un souvenir qui demeurera longtemps dans la mémoire de nos Canadiens.

ACHETEZ-VOUS UN BON CHAR USAGÉ AVANT LA HAUSSE!

DURANT LES TEMPS DE GUERRE, LES USINES D'AUTOMOBILES FABRIQUENT DES OBUS; EN CONSEQUENCE LA RARETE DES AUTOMOBILES EN FAIT AUGMENTER LA VALEUR. PROFITEZ DE CETTE VENTE POUR VOUS PROTEGER. ACHETEZ AUJOURD'HUI C'EST UN PLACEMENT.

CAMIONS	
Chevrolet 1933	\$295.00
Maple Leaf 1935	\$525.00
Wagonnette Ford 36	\$445.00

EXTRA SPÉCIAL PLYMOUTH
Coupe 1935
\$298.00

DODGE Sedan 1935	\$425.00
FORD Coach 1934	\$270.00
STUDEBAKER Sedan 1936	\$535.00

CHEVROLET	
Sedan 34 Spécial	\$249.00
Coach 30. En marche	\$75.00

Sedan 1937	\$545.00
7 passagers 1937	\$645.00

Tous en bas de \$100.00
BUICK 30 — CHEVROLET 29 — OLDSMOBILE 30 — WILLYS KNIGHT — FORD 29 — ETC. ETC.

CÔTÉ, BOIVIN AUTO SERVICE — INC. — CHICOUTIMI

Mode de paiements à termes
General Motors si désiré.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA DES GRANDES VALEURS QUE NOUS VOUS OFFRONS — CHAQUE CHAR PORTE UN PRIX EXTRA SPECIAL.

ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF

Un sou le mot, minimum 25 sou.

Naissances, fiançailles, mariages, décès, anniversaires, remerciements pour sympathies, etc. 50 sou par insertion suivant la formule ordinaire.

Toutes les annonces doivent parvenir au plus tard le mercredi pour publication le lendemain.

Conditions de paiement complètes sur demande. Les factures chargées le double.

ON DEMANDE

HOMMES DEMANDES. — Améliorez votre sort. Soyez indépendant. Si vous êtes travailleur intelligent, possédez une automobile et quelque argent, travaillez à votre compte en venant 200 fois sites ayant une réputation enviable. Fa-mille doit faire réussir ses vendeurs avant de réussir. Pas de risques. Avantages pour les clients et les vendeurs. Chaque produit, une spécialité de qualité garantie. Tout individu est autorisé à votre compte. Catalogue illustré de 49 pages GRATIS sur demande. Aucune obligation. Prud'homme, 570, St-Clement, MONTREAL.

HOMME DEMANDE. — Avons actuellement splendide proposition pour homme ambitieux et déterminé. Si vous possédez un équipement de voyage et de auto-tourisme, et quelconque revenu de \$15.00 à \$50.00 par semaine, vous êtes la personne toute désignée pour prendre charge de la distribution de nos produits. Une clientèle établie. Aucune expérience requise. Pas de dépôt. Nous vous aidons à débiter. Pour plus amples informations écrivez immédiatement à la Compagnie J. R. Watkins, Montréal, P. Q., Département "Q.C.I."

HOMME DEMANDE. — "Si réellement vous voulez travailler et faire bon salaire devenez détaillant Jito. Venez 235 produits nécessaires dans chaque local. thé, café inclus. 30 jours d'essai. SANS RISK. Ecrivez immédiatement à Jito, 413 Montcalm, Montréal.

ON DEMANDE. — Deux camions de bois de bouleau en bois de chauffage. Deux logements à louer. S'adresser à Madame Onésime Tremblay, 1534, rue Racine, Chicoutimi.

ON DEMANDE. — Un jeune homme sachant l'anglais et la comptabilité pour prendre charge d'un bureau. S'adresser à Casier postal "P", dept. "N", Chicoutimi.

ON DEMANDE. — Voyageur expérimenté demandé, pour magasin de fer et bois important, avec connaissance de Lac-St-Jean et des environs, possédant automobile. Spécifier âge, salaire, ainsi que connexions et références. S'adresser Le Progrès du Saguenay, Case postale "P", dept. "L", Chicoutimi.

TERRITOIRE RAWLEIGH maintenant vacant. Excellente occasion pour homme qui désire position permanente et profitable. Ventes plus élevées cette année. Commencez immédiatement. Ecrivez Rawleigh, Dept. ML 499 K-1, Montréal, Canada.

À VENDRE

A VENDRE. — 10.000 feuilles de Tecture d'acier galvanisé. Tit. Les matériaux "Superior" et "Council Standard". Demandez notre liste. Eastern Steel Products, Limited, 1335, Av. Deloitte, Montréal.

A VENDRE. — Un brûleur à fuel "Fes" pour chauffage central et un camion FEDERAL fermé 1 1/2 tonne. S'adresser à La Ferronnerie Angée, 217, rue Racine, Chicoutimi. Tél. 110.

À LOUER

A LOUER. — Un logement de 6 appartements avec chambre de bain à louer. S'adresser à 15, avenue Labrecque, Chicoutimi.

A LOUER. — Un bureau situé au No 97, rue Racine, en plein centre des affaires. S'adresser à M. Jos Gagnon ou M. Lorenzo Brisson, au Département de Meubles, chez Gagnon & Frère, 142, rue Racine, Chicoutimi.

LOGEMENT A LOUER. — A louer, beau logement de six pièces plus salle de bain. Coin Cartier et Bégin. S'adresser à Aimé Tremblay, marchand, 63, rue Bégin, Chicoutimi.

LOGEMENT A LOUER. — Logement chauffé, 3 pièces, à louer. S'adresser à 77, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

Servante demandée

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une servante pour ouvrage ménager dans une famille de deux personnes. Références exigées. Personne âgée de 35 ans préférée. Devis aussi considéré à la maison. S'adresser par lettre à Dept. M, Casier postale "P", 12, Avenue Labrecque, Chicoutimi.

DIVERS

\$35,000.00 de marchandises

Voulez-vous faire de l'argent. Voulez-vous qu'à lire notre annonce attentive, elle vous intéresse. Nous recevons tous les jours des grosses quantités de linge neuf et de seconde main. Nous avons toujours en mains comme linge d'ouvrage, des chemises, overalls, pantalons, windbreakers, bas, etc., etc. aux plus bas prix du marché. Notre assortiment en paquets de fourrures, soit en chats sauvages, en ours, en chèvre est au complet, aussi en chats, en bestes de carottes en ours ou en chèvre de qualité insurpassable et à bas prix. Nous avons aussi pour hommes les meilleurs habits, paletots, d'automobile et d'hiver, pantalons de toutes sortes, de seconde-main aussi que des milliers de manteaux et robes pour dames. Ces marchandises de seconde-main sont de bonnes valeurs. Demandez notre catalogue gratis. Faites affaires avec une maison honnête et responsable. Venez à notre magasin ou adressez vos commandes à

Montreal Jobbing
21-21 1/2, rue St-Joseph
QUÉBEC

VENTE ET ACHAT DE BOUTEILLES VIDES. — 500.000 bouteilles demandées. Achetez bouteilles vides et "Bask" de la Commission des Liqueurs. Aussi toutes sortes de bouteilles mixtes et autres de 26 onces et plus. Paiement comptant sur livraison. — J.R. Wells & Cie, 101, rue Racine, Chicoutimi, P. Q., tél. 661.

Page Agricole

Un programme agricole paroissial

Qui sauvera la classe rurale? Les agriculteurs eux-mêmes. Les gouvernements peuvent faire beaucoup pour l'agriculture, mais ils ne peuvent et ne doivent pas prendre la place de l'initiative privée. Tout au plus peuvent-ils l'aider. Il reste aux agriculteurs à s'organiser d'eux-mêmes, puis à compter ensuite sur le Ciel et sur l'Etat, mais ensuite seulement.

L'agriculteur doit savoir ce qu'il veut et vouloir quelque chose de bien, adopté à ses besoins et à sa situation. Il lui faut un programme. Chaque ferme cultivée devrait avoir son programme d'exploitation et chaque paroisse rurale devrait avoir son programme agricole.

L'action collective doit se substituer à l'action individuelle ou plutôt englober celle-ci toutes les fois que la chose est possible. C'est une nécessité de nos temps. La paroisse, étant chez nous l'unité collective par excellence, c'est dans ses limites d'abord que doit généralement s'organiser l'action collective. Chaque ferme aura plus facilement son programme quand chaque paroisse aura le sien.

La question se pose donc: quel doit être le programme agricole de chaque paroisse.

Récemment un nombre important de membres du clergé et autres, réunis en congrès social au Séminaire de Montréal, se sont donné comme mission d'étudier et de résoudre le problème. Que sortira-t-il de là? Nous ne le savons pas encore. Nous le saurons sans doute bientôt, et ce devrait être quelque chose d'important.

Un fait, sémblant-t-il, mérite de retenir dès maintenant notre attention: c'est l'étude du problème rural faite en se plaçant au point de vue paroissial.

Il est certain que la paroisse rurale constitue chez nous, comme partout où l'Eglise catholique a établi son emprise, une unité forte dans laquelle l'action collective trouve son cadre normal. Il y a entre les citoyens d'une même paroisse une similitude qui tient du voisinage et de toutes les activités de la vie paroissiale. De là, et aussi pour de multiples raisons, l'organisation de l'agriculture rurale sera plus efficace si elle s'adapte aux cadres déjà établis et partant si elle est avant tout paroissiale.

En deuxième lieu il convient de signaler l'effort d'application que représente le congrès social mentionné précédemment.

Les idées abondent et d'excellentes. La doctrine sociale de l'Eglise et notamment son adaptation au problème rural par NN. SS. les Evêques ont doté la classe rurale de directives sûres. Il s'agit maintenant de passer aux actes et de poursuivre l'application des principes et des règles données dans leurs développements logiques. Il y a déjà beaucoup de travail de fait. Il en reste vraisemblablement encore plus à faire.

Un programme agricole paroissial a quelque chose d'attirant. Il concrétiserait en quelque sorte les idées qui existent déjà à l'état de doctrine. Il les systématiserait l'application. Les organismes paroissiaux, et les gens de bien y puiseraient une inspiration capable d'orienter les énergies diverses vers des besognes concrètes et pratiques. Un idéal en voie de réalisation quoi!

Quelle que soit l'efficacité du travail fait au congrès social dont il a déjà été question, il serait puéril de ne pas être appliqué. Il restera du travail à faire. Chaque paroisse a des particularités dont il faut tenir compte. Si on réussit à nous donner une vue d'ensemble du problème à étudier et des méthodes pour en compléter l'étude, ce sera déjà un magnifique résultat. On nous donnera vraisemblablement plus de travail sans doute les grandes lignes d'un programme agricole paroissial, mais il restera à l'adapter aux cas particuliers.

Le Mérite agricole

Voici le rapport du concours du Mérite agricole 1939 (en notre région).
Pour la médaille d'or:
(Cultivateurs professionnels)

1.—Elzéar Vallée, St-Félicien, Roberval, 922.
4.—Xavier Bolly, St-Prime, Roberval, 834.

(Cultivateurs amateurs)

2.—Hospice Ste-Anne, Baie St-Paul, Charlevoix, 939.

Lauréat de la médaille d'argent

1.—RR. PP. Trappiste, village des Pères, Roberval, 942.
3.—Ed.-Maurice Girard, St-Félicien, Roberval, 904.

1.—Edmond Pilote, St-Félicien, Roberval, 897.
6.—Roger Bolly, St-Prime, Roberval, 895.

8.—Hermias Villeneuve, Ste-Croix, Lac-St-Jean, 888.5.
14.—Philippe Laberge, La Malbaie, Charlevoix, 881.5.

15.—Louis Côté, dit Fortin, Ste-Croix, Lac-St-Jean, 879.
17.—Elie Levesque, Normandin, Roberval, 875.5.

18.—Louis Tremblay, Normandin, Roberval, 872.
20.—Néron Bolly, Roberval, 871.
22.—Joseph Tremblay, Albalen, Roberval, 868.

30.—Alexandre Hébert, Normandin, Roberval, 861.
31.—François Tremblay, Ste-Croix, Lac-St-Jean, 860.7.
32.—Edmond Grouin, Normandin, Roberval, 860.5.

33.—Hilare Pedneault, St-Bernard, Ile-aux-Coudres, Charlevoix, 860.
34.—Armand Côté, Ste-Croix, Lac-St-Jean, 856.5.
35.—Thomas-Louis Bolduc, Normandin, Roberval, 855.5.

41.—Alexandre Gaudreault, Albalen, Roberval, 855.
42.—Ladislas Bolvin, fils Chs, Baie-St-Paul, Charlevoix, 854.7.
43.—Charles Hovington, Sacré-Coeur, Saguenay, 854.

49.—Edmond Louis Bergeron, Jonquières, Chicoutimi, 852.8.
55.—Edmond Girard, Petites Bergeronnes, Saguenay, 850.7.

Lauréats de la médaille de bronze:

1.—Edouard Laprise, Sacré-Coeur, Saguenay, 848.5.
2.—Dorila Gauthier, St-Charles-Borromée, Chicoutimi, 848.2.
4.—Alexis Tremblay, St-Bernard, Ile-aux-Coudres, Charlevoix, 847.8.
11.—Oscar Dufour, St-Bernard, Ile-aux-C., Charlevoix, 845.5.
17.—Hyacinthe Bois, Hébertville-Station, Lac-St-Jean, 841.5.
20.—Eugène Levesque, Normandin, Roberval, 838.5.
23.—Albert Boudreau, St-Joseph-de-la-Rive, Charlevoix, 837.5.
27.—Ulysse Bouliane, Jonquières, Chicoutimi, 836.
30.—Eugène Cimon, St-Joseph-de-la-Rive, Charlevoix, 832.
32.—Edgar Desbriens, Petites Bergeronnes, Saguenay, 830.5.
35.—Ovide Murdoch, Shipshaw, Chicoutimi, 827.5.
39.—Augustin Desjardins, St-Hilaire, Charlevoix, 823.5.
40.—Jos-Marie Asselin, St-Ambroise, Chicoutimi, 823.
41.—Ephrem Genest, Normandin, Roberval, 822.5.
46.—Philippe Tremblay, St-Joseph-de-la-Rive, Charlevoix, 815.
50.—Albert Simard, Grandes-Bergeronnes, Saguenay, 806.5.
51.—Phyladelphe Ferland, Normandin, Roberval, 805.
55.—Arthur Leblanc, Baie St-Paul, Charlevoix, 802.
64.—Adjutor Dufour, Sacré-Coeur, Saguenay, 780.5.
65.—Johnny Tremblay, Les Eboulements, Charlevoix, 780.
66.—Arthur Tremblay, Baie St-Paul, Charlevoix, 775.
68.—Joseph Bourchard, St-Urbain, Charlevoix, 773.5.
71.—Charles Simard, Baie St-Paul, Charlevoix, 755.
72.—Athanasie Labbé, Baie St-Paul, Charlevoix, 752.

chopine pour les fermes du Canada se rapproche assez près de la consommation quotidienne par tête de 1 chopine dans 360 fermes de certaines zones rurales de l'Ontario, du Québec et de l'Alberta, déterminée dans une enquête précédente par la Division de l'économie. Dans la dernière enquête, plus d'un tiers, 35.36 p. c. du lait consommé sur la ferme était employé pour la cuisine et près des deux tiers était consommé comme boisson.

Ce rapport a été préparé par la Division à la requête de l'Association internationale des fermes de campagne pour l'étude de la consommation du lait, de la crème, du beurre et du fromage dans les ménages ruraux au Canada.

Ces soumissions devront être adressées à M. Alfred Tremblay, secrétaire-général de la Coopérative Agricole de Chicoutimi.

Signé: La Société Coopérative Agricole de Chicoutimi.

par M. Alfred Tremblay.

FAITES LIRE LE PROGRES.

Aide aux cultivateurs pour l'achat d'animaux à fourrure

L'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a autorisé l'extension de l'offre d'aide pour l'achat d'animaux à fourrure, et cette offre fonctionnera entre le 1er septembre et le 31 décembre 1939 sur les mêmes bases qu'en l'automne de 1938. Il y a trois offres différentes: pour l'Est du Canada, les Provinces des Prairies et la Colombie-Britannique respectivement, sur des expéditions par charges de wagon faites dans le détail; pour les cultivateurs qui choisissent eux-mêmes dans l'Ouest du Canada les bœufs et les agneaux d'engrais qu'ils désirent, et en ce qui concerne les Provinces des Prairies, à encourager l'engraissement en hiver des jeunes bœufs et des agneaux dans les districts qui sont pourvus de grain et de fourrage.

Cette offre pourvoit au remboursement des frais de voyage, à l'aller seulement, des cultivateurs, ou des agents de cultivateurs, qui achètent certaines catégories de bestiaux pour l'engraissement, sous réserve des conditions stipulées. En ce qui concerne les cultivateurs de l'Est du Canada qui viennent des points situés à l'Est du Manitoba, l'offre s'applique aux bœufs d'engrais achetés à la vente de Saskatoon les 5 et 6 octobre; aux bœufs et aux agneaux d'engrais, et aux brebis portières achetées à la vente de Moose Jaw les 10, 11, 12 et 13 octobre; aux bœufs et aux agneaux d'engrais, et aux brebis portières, achetés à tout point de campagne sur les prairies; et aux bœufs et aux agneaux (mais non aux brebis portières), achetés aux parcs à bestiaux. Les achats effectués aux parcs à bestiaux doivent être approuvés quant au type et à la qualité par le représentant du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies peuvent acheter des bœufs d'engrais à la vente de Saskatoon les 5 et 6 octobre; des bœufs d'en-

grais à la vente de Williams Lake le 19 octobre; des bœufs d'engrais dans les troupeaux des grands herbages dans l'intérieur de la Colombie-Britannique; des bœufs d'engrais, agneaux d'engrais, ou brebis portières à la vente de Moose Jaw les 10, 11, 12 et 13 octobre, et des bœufs et des agneaux d'engrais aux marchés des Provinces des Prairies. On compte qu'un cultivateur fera ses achats au parc le plus rapproché de sa ferme.

Les acheteurs de la Colombie-Britannique peuvent profiter de cette offre sur les bœufs et les agneaux d'engrais ou les brebis portières, achetés à la vente de Moose Jaw les 10, 11, 12 et 13 octobre, ou achetés à un point de campagne dans l'Alberta ou la Saskatchewan; sur les bœufs ou les agneaux d'engrais achetés sur les parcs à bestiaux de l'Alberta et de la Saskatchewan; sur les bœufs d'engrais achetés à la vente de Saskatoon les 5 et 6 octobre; sur les bœufs d'engrais achetés à la vente de Williams Lake le 19 octobre; et sur les bœufs d'engrais achetés d'un troupeau des grands herbages dans l'intérieur de la Colombie-Britannique.

On peut se procurer des renseignements sur les animaux mis en vente aux points de campagne ainsi que les détails concernant les conditions de l'offre, en s'adressant aux agents du Ministère fédéral de l'Agriculture aux différents parcs à bestiaux, ou au bureau du service de la vente de Williams Lake le 19 octobre, et au Directeur du service de la production, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Pour tous renseignements sur les agneaux d'engrais et les brebis portières offerts en vente aux points de campagne s'adresser au Secrétaire de la Saskatchewan Wool Growers' Association, Maple Creek, Sask., ou au Secrétaire de la Southern Alberta Sheep Breeders' Association, 1221 rue, 2ième Avenue Lethbridge, Alberta.

À propos de la Pastorale sur la tempérance

Le Père Théobald Mathieu, capucin

1790-1856

Au commencement du 19e siècle, l'Irlande, opprimée par l'Angleterre, était tombée dans la misère noire et une profonde dégradation. La paresse et l'ivrognerie, qui avaient été les maux principaux, furent encore, mais déjà moins, le Père Mathieu (Father Mathew), résolu de travailler à son relèvement. Pour vaincre la paresse, fille de l'ignorance, il fonda des écoles industrielles. Dès 1824, son école de Cork comptait 500 élèves. Puis, en 1838, il y a exactement un siècle, il inaugura ses Sociétés de Tempérance, où l'on prenait l'engagement de s'abstenir de toute boisson enivrante. Au bout de neuf mois, il avait enrôlé 150,000 tempérants pour la seule Irlande; il devait s'élever dans la suite à plusieurs millions. La diminution des crimes fut le résultat immédiat de cette croisade de tempérance, en attendant que le bien-être augmentât, ainsi que les ressources pour la défense de la cause nationale.

Le libérateur de l'Irlande, O'Connell s'en rendit compte. Il donna l'exemple en prenant lui-même l'engagement, et en 1842, à Cork, il voulut assister publiquement à la grande procession de tempérance et ce fut, en présence d'une foule en délire de 20,000 personnes, que ce dernier tomba à genoux près du célèbre missionnaire pour lui demander sa bénédiction.

D'Irlande, la société de tempérance se répandit en Angleterre, en Ecosse et jusqu'aux Etats-Unis où le P. Mathieu se rendit aux instances pressantes, même de plusieurs ministres protestants. Il y séjourna près de trois ans, et malgré ses soixante ans passés et une santé déjà ébranlée par un ministère harassant, il parcourut trente Etats d'Amérique et enrôla, dans 300 des principales villes, près d'un million de concitoyens dans la tempérance.

A New-York, à Boston, à Washington, le P. Mathieu fut reçu officiellement et en triomphe. Cette dernière ville, on alla même jusqu'à lui offrir un siège à la Chambre de ce qui constitue la plus haute distinction qu'un étranger puisse recevoir des représentants de la grande République. Quand le P. Mathieu se présenta pour user de son nouveau privilège, tous les députés se levèrent pour le recevoir et l'acclamer.

Une proposition semblable fut faite au Sénat à la demande du Sénateur Walker et votée à une majorité de 33 contre 18 voix. C'est ainsi que le P. Mathieu fut autorisé à siéger au Sénat des Etats-Unis pendant la durée de son séjour à Washington. Cet honneur, qui n'avait encore été accordé qu'à Lafayette, fut décerné à l'humble religieux de saint François, grand apôtre de la tempérance.

C'est en souvenir du passage du P. Mathieu qui fut fondée à l'Université de Washington une chaire d'enseignement antialcoolique, dite du Père Mathieu, qui existe encore.

Le séjour du P. Mathieu en Amérique comportait un voyage au Canada. Seule une attaque de paralysie l'empêcha de réaliser ce projet qui aurait comblé les desirs des apôtres de la tempérance dans la Province de Québec: le célèbre Abbé A. Mailloux, Vicaire Général de Québec, M. Beaumont, curé de St-Jean-Christostôme, M. Quertier, curé de St-Denis, enfin le pauvre Abbé Chénique, de triste mémoire.

Du moins, tous attribuent au P. Mathieu l'origine de la croisade de tempérance qu'ils entreprirent avec tant de succès au Canada.

L'abbé Mailloux, dans son livre sur l'ivrognerie, rend au vénérable capucin le témoignage le plus flatteur. "Avant tous ceux qui, au Canada, ont prêché la tempérance, un homme mérite les bénédictions de



La vie de famille

L'été s'achève. Avec ses randonnées et ses pique-niques, il fut, en réalité une pauvre saison pour la vie de famille. — L'hiver arrive: avec ses veilles mondaines, il sera, si vous n'y prenez garde, très destructif lui aussi de cette existence intime, familiale, chrétienne qui seules, pourtant, donnent la paix et le bonheur!

La vie en famille, c'est la vie en commun du père, de la mère et des enfants: elle a son modèle dans la Sainte Famille de Nazareth, où Notre-Seigneur, pour l'exemple de tous et pour le nôtre en particulier, a voulu passer trente années de son existence mortelle.

"Dans une famille, écrit Monsiieur Baunard, si Dieu occupe la première place et préside au foyer; si le Crucifix étend tout le jour ses deux bras sur des êtres inséparables à la vie et à la mort; si l'on s'agenouille à ses pieds, si l'on y dépose chaque matin et chaque soir une prière en commun, ne peut-on pas espérer que sous ce toit bien fleuri, et à l'ombre de l'autorité maternelle et paternelle et de la tendresse maternelle, le respect, l'amour, l'obéissance, le dévouement, l'esprit d'ordre et de travail, toutes les vertus domestiques?"

Entre les membres qui composent la maison, comme parmi les premiers chrétiens, il n'y a qu'un cœur et qu'une âme; si quelqu'un souffre ou se réjouit, tous les autres partagent sa joie ou son affliction. Tout ce que vous avez déjà rencontré de bien-être et de félicité, mes enfants, c'est après Dieu, à vos parents que vous en êtes redevables.

"Votre vie a commencé à se développer dans la chaude atmosphère où respiraient leurs cœurs; et le vôtre est le point central où ils se concentrent comme deux rayons en un même foyer."

Il y a des gens, quel trésor inestimable que la famille chrétienne! quelle douce école pour chacun de vous, si vous savez en profiter, si vous avez la sagesse de ne pas imiter tant de jeunes gens, qui semblent s'ennuyer chez eux et courent au dehors chercher le bruit, la dissipation, les amusements.

"Nos demeures se vident chaque jour, ajoute l'éminent Recteur, les rues, les magasins, les salons et les cercles se désertent, pas un intendant ne paraît; le temps, la paix, la santé et les vraies joies du cœur, l'âme s'y perd aussi: ce grand air, ce soleil brûlant du monde et de la liberté est malsain à la jeunesse; et lorsque à quinze ans on se produit partout et lorsque avant vingt ans on a goûté de tout, il arrive qu'à vingt-cinq ans on est lassé de tout."

La vie de famille est le remède à cet entraînement fatal. C'est à vous, jeunes filles, que Dieu a confié le soin de conserver, d'entretenir et d'embellir cette vie si agréable, par votre soumission, par votre dévouement, par votre amour du travail, par toutes vos qualités et par tous vos charmes.

Et vous, chers jeunes gens, prenez dès maintenant la ferme résolution de vous montrer, toujours et en toute circonstance, fidèles à l'honneur de votre famille et au nom que vous portez; fidèles à l'esprit de tenue par conviction et par tradition; fidèles enfin à la vie de famille et à ses joies intimes, non seulement aujourd'hui sous le toit que vous habitez, mais là où la Providence dirigera vos pas et vous appellera à fonder un foyer à vous.

Que ne peut pas une famille ainsi fidèle à ses principes?

Et quelle est la famille qui, dans nos paroisses si chrétiennes, ne pourrait mettre en actes ces principes?

ence dans la société. C'est un nouveau cri de ralliement: Dieu le veut!

Nous en reparlerons, ne serait-ce que pour rappeler la célèbre formule du P. Théobald Mathieu, qui signa le 19 avril 1838: "Ainsi fait! Au nom de Dieu!"

P. CASIMIR DE CIEUTAT, o.m.c.p. (Le Messager de St-Antoine)

Le document épiscopal est daté du 4 octobre 1938, en la Fête de saint François d'Assise. Nos Evêques ont voulu ainsi mieux souligner le rôle bienfaisant du P. Mathieu, ce vaillant Fils de saint François, qui rappela, dans ce document, d'une haute portée sociale, le choix, d'un récent pape par les Papes Benoît XV et Pie XI, de saint François comme Patron officiel de l'Ac. Catholique?

Quoi qu'il en soit, après avoir fait à grands traits l'histoire des multiples interventions de l'Eglise pour enrayer au Canada le fleau de l'impérance, Nos Seigneurs les Evêques constatent avec regret que malgré l'abolition, après avoir été presque éradiquée, il y a un quart de siècle, sous la poussée du grand Archevêque, Mgr P.-E. Roy, a repris sa marche envahissante dans notre province.

Puis ils précisent leur pensée sur l'ivrognerie et l'alcoolisme: la première, vice dégradant, qui, par l'absorption d'alcool à doses massives, prive le buveur de sa raison et de ses forces physiques; le second, vice plus subtil, mais non moins pernicieux qu'il, par la consommation habituelle et à doses modérées d'eau de vie, de bière ou d'autres liqueurs plus ou moins alcooliques, engendre un état morbide et dissolvant pour les facultés mentales comme pour les énergies physiques.

Le document épiscopal appelle à une nouvelle croisade de tempérance, tous ceux à qui leur étau et leurs talents donnent quelque influ-

L'hygiène de l'habitation

Quel que soit le travail de plein air qu'on fasse, il n'en reste pas moins que nous passons plus qu'un tiers de notre journée dans des maisons et dans des chambres souvent dépourvues de tout ce qui peut protéger la santé.

Il va sans dire que ce n'est pas le lieu de dormir comment une maison doit être construite. Nous prendrons la maison telle qu'elle est.

Deux choses sont nécessaires: la propreté et l'aération, celle-ci n'étant, autre chose que la propreté de l'air qu'on respire.

D'abord la propreté. Celle-ci ne consiste pas seulement dans les soins du corps, des planchers, des meubles, des ustensiles. Elle requiert en plus que rien ne traîne: habits, linge, etc., tout droit être à sa place, dans des tiroirs, des armoires. Jamais le balayage, ni l'époussetage ne doivent se faire à sec: on ne ferait ainsi que démenager la poussière d'un endroit à un autre. L'idéal est d'avoir une balayeuse électrique dite vacuum cleaner; dans les maisons qui n'ont pas l'électricité, l'époussetage doit toujours se faire avec des linges humides qu'on lave aussitôt qu'on le peut. Quant au balayage, on doit le faire avec un balai légèrement mouillé, ou l'on peut se servir dans les commodes, certaines poudres grasses qu'on répand sur le plancher, avant de donner le coup de balai, et qui empêchent sur le coup la poussière de monter dans l'air.

En été, les portes et les fenêtres s'ouvrent très souvent, mais ce n'est pas toujours assez: elles devraient être continuellement; c'est très possible, si l'on a la précaution de munir toutes les ouvertures de moustiquaires, préférablement en fil métallique. Il va de soi qu'on devrait fermer du côté d'où vient la pluie ou un grand vent. Mais, même alors, on devrait laisser une ou plusieurs fenêtres ouvertes du côté où il souffle pas.

Sous le prétexte de garder une pièce, — celle qu'on décore du nom de salon, — propre et fraîche, on a l'habitude de la tenir fermée tout le temps. C'est une bien mauvaise pratique: pour empêcher que des rideaux ou des tapis ne soient brûlés par le soleil, on entretient dans cette pièce une obscurité favorable aux mites et autres insectes friands de laine et d'autres tissus; on ne peut empêcher l'humidité d'y entrer et d'y séjourner, ce qui déteint les meubles, ternit les métaux, fait renfermer les vases, laisse se développer les moisissures; ce qui permet à la poussière, malgré toutes les fenêtres, rideaux ou portes fermées, de pénétrer peu à peu dans les tapis et les peintures; bref, cette pièce se détériore et devient inhabitable.

En hiver, c'est bien pis dans les maisons dépourvues de chauffage central. Pour garder toute la chaleur, non seulement on force les feux mais on n'ouvre les portes que juste ce qu'il faut pour entrer et sortir. Quant aux fenêtres, elles sont calfeutrées et toujours fermées.

La conséquence est facile à deviner. L'air perd son oxygène sans le quel la respiration devient impossible, et de plus, il se charge des produits de l'expiration dont l'acide carbonique, quelles soient celles des poumons, des lampes ou des poêles. Il ne faut pas trop se fier à l'échange d'air produit par l'ouverture occasionnelle des portes. Cet échange du bon pour du mauvais est incomplet pendant le jour, il est inexistant pendant la nuit.

Ce n'est pas tout. L'oxyde de carbone, — qu'il ne faut pas confondre avec l'acide carbonique, — est un danger qu'on ne devrait jamais sous-estimer. On sait que l'oxyde de carbone est un gaz qu'on ne peut voir, qu'on ne peut sentir. C'est le produit de toutes les combustions imparfaites, que ce soit celle du charbon, celle du gaz ou celle du bois. Avec le chauffage au charbon, l'oxyde de carbone se développe d'ordinaire avec d'autres gaz malsodants, et ceux-ci donnent l'évél: mais pas toujours.

Le chauffage au bois ne donne pas de gaz malsodants; l'odeur est celle du bois brûlé qui existe à tous les instants. Que, pour un raisonnement, on l'autre, la combustion du bois soit incomplète, et l'oxyde de carbone en sera le produit, ne changeant en rien l'odeur propre du bois brûlé. On a surnommé l'oxyde de carbone la mort invisible. Le jour, on peut en soupçonner la présence par certains symptômes: tels que le mal de tête, le serrement des tempes. La nuit, pendant le sommeil,

en n'en a pas le temps, avant que l'oxyde de carbone ait donné une conception assez grande pour causer la mort. Or, cette concentration n'est pas l'air d'être très concentrable dans l'air, pour produire l'asphyxie mortelle.

Le danger est aussi grand avec le chauffage au bois qu'avec le chauffage au charbon.

Mais, même si le chauffage est tel qu'il ne donne pas naissance à l'oxyde de carbone, il peut produire des désagréments très vifs, dans une maison mal ventilée.

A la campagne, on a trop souvent la mauvaise habitude de passer la journée dans la cuisine, pour économiser le plus possible le chauffage.

On ne devrait jamais exposer sa santé pour sauver de l'argent ou de l'ouvrage.

Il est rare que l'air chauffé soit sec; ce serait plutôt le contraire qui serait vrai. Le poêle de cuisine sert non seulement à préparer les repas; chauffant tout le temps, on y conserve généralement de l'eau bouillante. L'air de la maison absorbe la vapeur d'eau et c'est généralement de l'air trop humide qu'on respire. Ajoutez à cette humidité de l'air, les senteurs de la cuisson des aliments, celles de la respiration et de la chaleur du corps, et l'on respirera un air qui non seulement ne sentira pas bon, mais que sa viciation, par toute sorte d'éléments étrangers, rendra tout à fait impropre à la respiration humaine. Ne serait-ce qu'une cause d'affaiblissement de la résistance du corps, on y trouvera tout de même une prédisposition à devenir la victime d'accidents qui peuvent n'être désagréables, mais qui peuvent aussi ouvrir la porte à des maladies graves. A partir du rhume ou coryza, en passant par toute la gamme des inflammations des voies respiratoires, jusqu'à la pneumonie ou la tuberculose, qui dira combien de candidats à ces maladies, l'air vicié et rechauffé des maisons hermétiques, clos pendant l'hiver, a préparés sans qu'on s'en doute.

Le remède à cet état de choses, c'est l'aération méthodique des maisons. Sans doute cette aération n'est-elle pas aussi facile à obtenir dans les maisons de campagne qu'à la ville, mais on peut la réaliser assez complètement pour qu'elle donne des résultats satisfaisants.

Il serait par exemple très facile de poser, dans la fenêtre extérieure, des ventilateurs courants qui se ferment ou s'ouvrent au moyen d'une plaque. A défaut de ventilateurs, on aurait avantage à percer, dans le montant mitoyen de cette fenêtre extérieure, deux petits orifices munis de leur plaque de bois fermante, au lieu d'un seul comme il s'en trouve habituellement. Ventilateur tournant ou ventilateur à régler.

Voici un autre moyen qui peut s'appliquer aux fenêtres à guil-lotine, dites fenêtres anglaises. Tousjours avec l'une ou l'autre espèce de ventilateur à la fenêtre extérieure, ces fenêtres à guil-lotine devraient être plus ou moins ouvertes, au moins dans les pièces où l'on ne va qu'en passant. On obtient un excellent résultat en baissant le panneau supérieur de quelques pouces en levant d'autant le panneau inférieur; on a ainsi une circulation d'air en deux sens simultanés et, s'il ne fait pas gros froid, qu'il ne vente pas, la température de la pièce prend beaucoup de temps à changer d'une façon perceptible. On aurait tout profit à laisser tantôt une fenêtre, tantôt l'autre ouverte toute la journée, même la nuit. Avec le feu de bois, cela expose le chef de famille à se lever dans le cours de la nuit pour renouveler son feu, mais le dérangement vaut bien la protection qu'on obtient contre la maladie.

(Bulletin Sanitaire)

A ST-AMBROISE

M. et Mme Mélasse Simard, ainsi que leur fils Adélaïde-Abel et leur fille Bernadette, Mme Toussaint-Simard, sont partis pour la Petite-Rivière St-François.

MORT DU DR GRISDALE

Le Dr J.-H. Grisdale, ancien sous-ministre du Ministère fédéral de l'Agriculture, est mort chez lui à Iroquois, Ont., le 24 août 1939, après quelques semaines de maladie.

DEMANDEZ VÉRITABLE

BOVRIL

LA BONTÉ DU BOEUF

Mais oui, cette banque fait des prêts personnels



Quand vous avez des problèmes d'ordre financier à résoudre, à la suite de maladie, difficultés ou imprévus quelconques, un prêt de la banque, souvent, peut vous apporter la solution désirée. Un tel prêt, proportionné aux revenus de l'emprunteur, peut aussi servir à consolider diverses petites dettes ennuyuses et à assurer ainsi une plus grande quiétude d'esprit.

Legérant de votre succursale locale s'efforcera de renseigner sur ce point toute personne solvable, capable de rembourser un prêt à même son revenu — par versements mensuels si nécessaire. Il se fera un plaisir d'expliquer les conditions auxquelles ces prêts sont consentis.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCESSALE CHICOUTIMI - J. A. A. MOREL, Gérant
SUCCESSALE ARVIDA - D. R. SUTHERLAND, Gérant
SUCCESSALE KENOGAMI - W. J. THERIAULT, Gérant

Au Foyer.

Je dois, je veux

Cette effroyable chose

... qui s'appelle la guerre, nous l'avons, depuis pres d'une semaine déjà, en fait, après avoir tremblé, depuis des mois, que l'orgueil effrené d'un ambitieux n'y précipitât le monde.

Le monde entier, c'est le cas de le dire. Le Président des Etats-Unis ne s'en cachait pas, hier soir, dans un discours à son peuple: "Aucun pays ne peut rester tout à fait indifférent au conflit."

Celles d'entre vous, mes cousines, qui ont, comme moi, vécu les heures sombres de 1914 à 1918, n'ont pas oublié qu'elles furent les nôtres et comment nous avons tremblé pour des vies chères que l'effroyable tourmente ambitionnait de faucher dans leur fleur.

Après vingt-cinq ans, ont vingt-cinq ans, quel tragique anniversaire! L'expérience se répète et il n'y a guère d'élusions à garder: les femmes les mères, les épouses, les fiancées, feront la guerre, ou, je dis bien ta feront, de la manière la plus odieuse peut-être, parce qu'elles la feront dans leur cœur tourmenté par la crainte et dévoré par l'inquiétude.

C'est pourquoi il faut prier.

La prière, suprême recours au milieu des plus terribles épreuves, la prière, arme puissante que Dieu a mise entre les mains des plus pacifiques.

"Je crois que ceux qui prient sont plus que ceux qui combattent, affirmait le grand publiciste espagnol catholique Donoso Cortes, et si vous voulez savoir quelle fut l'époque la plus heureuse de l'histoire, cherchez le moment où il y eut le plus de vrais chrétiens sur la terre."

J'ai retrouvé, hier, dans un vieux livre de prières, un livre vieux de 25 ans, vous dirait-je, une prière composée spécialement par Sa Sainteté Benoît XV, de vénérable mémoire, pour obtenir la paix.

Vous en souvient-il, mes cousines, et l'avons-nous assez recitée aux heures tragiques de l'autre grande guerre?

Elle reste d'une actualité si poignante que je la transcris tout au long, ici, pour vous toutes, pour tous ceux qui lisent ces pages, et qui ne l'auraient pas conservée ou jamais connue:

"Attristés par les horreurs d'une guerre qui entraîne dans son tourbillon les nations et les peuples, nous nous réfugions, ô Jésus, dans Votre Cœur très aimant comme dans un suprême asile. De Vous, Dieu des miséricordes, nous gémissons implorant la cessation de l'épouvantable fléau; de Vous, Roi pacifique, nous vœux sollicitons le retour si désiré de la paix.

De Votre Cœur divin, Vous fîtes rayonner dans le monde la charité, afin que, toute discorde cessant, l'amour seul régnaît entre les hommes; durant Votre vie mortelle ici-bas, Votre Cœur palpita d'une très tendre compassion pour les disgraciés humains. Oh! que ce Cœur s'émeuve donc encore en cette heure-ci, chargée, pour nous, de haines si funestes et de si horribles carnages.

Prenez pitié de tant de mères, angoissées pour le sort de leurs fils pitoyé de tant de familles, orphelines de leur chef; pitié, enfin, de la malheureuse Europe que menace une si vaste ruine!

Inspirez Vous-même aux gouvernants et aux peuples des conseils de douceur, résolvez les conflits qui déchirent les nations, faites que les hommes se donnent de nouveau le baiser de la paix. Vous qui, au prix de Votre sang, les avez rendus frères. Et comme, un jour, au cri suppléant de l'Apôtre Pierre: "sauvez-nous, ô Seigneur, nous périrons", Vous répôndîtes avec pitié en calmant la tempête de la mer; de même, aujourd'hui, à nos confiantes prières, répôndez par le pardon, en rétablissant dans le monde bouleversé la tranquillité et la paix.

Vous aussi, ô Vierge Très Sainte, comme Vous le fîtes en d'autres temps de terribles épreuves, aidez-nous, protégez-nous, sauvez-nous!

Ainsi soit-il."

Sans doute, chères cousines, ne voudrais-je pas, versant dans un pessimisme de mauvais aloi, faire naître en vos âmes de trop effroyables inquiétudes. Entre l'Europe et nous, il y a les mers, tout de même, et nous ne sommes pas directement impuques, nous, au Canada, dans ce conflit. Qui sait? et que sais-je? Peut-être même qu'entre le moment où j'écris ces lignes, lundi matin 7 heures, et celui où vous les lirez, la Providence aura inspiré une solution pacifique? Dieu le veuille, Dieu le veuille, et je vous quitte sur cette espérance reconfortante!

Cousine LAURE.

La Famille

SOMMAIRE DU NUMERO DE SEPTEMBRE

Enregistrez de beaux morceaux: Réal Lanault. — L'École et la Famille. G. Laverdure. — Le Rire, Marie-Josée Jeoffrin. — L'Etat et la politique familiale. G. Poulin. — Le Mariage, Fr. Ferdinand. — Pensées pour les écoliers et les maîtres. — Les Enfants s'amuse, Marie-Paule. — Réponses à vos questions. Colette. — Le Jongleur de Dieu, Mme O. Fumet-Vincent. — La Mèche de Pain. — Au retour de l'école. — La Grâce du Sacrement de Mariage, Mgr Gauthier. — "Porteur d'eau", Romain Légaré. — Puissance de la radio, du cinéma et du cabaret. — Trop souvent. — Résultat du concours intercollégial sur la température.

Abonnement: 75 sous (50 sous pour la campagne de température). Cheques toujours payables au pair au nom du R. P. Directeur de "La Famille", 1215, Avenue Seymour, Montréal.

Notre Courrier

LISETTE. — Ne vous excusez pas, petite cousine: au Foyer, vous êtes libre d'écrire et de lire comme bon vous semble, et vous serez toujours la très bien accueillie, même si vous êtes restée trop longtemps silencieuse, à notre gré à tous deux.

Il ne faut pas regretter à ce point la décision prise par votre grande de chercher la meilleure part, comme Madeleine au pied de Jésus. Elle est si vraiment, si complètement heureuse, la chère enfant, qu'il faut l'envier surtout, et je sais bien aussi que c'est parce que vous souhaitez marcher un jour sur ses traces, que vous aspirez, vous aussi, à vous donner au bon Dieu, que ce départ vous bouleverse à ce point. Vous avez appris, sans doute, que j'ai passé la journée du 2 août au vieux monastère, que j'ai joué de "notre" petit orgue, où j'ai combattu, et que j'ai pu me persuader du grand bonheur qu'elle goûte au noviciat. Alors, il faut en prendre votre part, ma Lisette, et vous montrer vaillante en attendant qu'il plaise au bon Dieu de vous ouvrir les portes béniées du cloître. Si vous savez comme je vous comprends. Vous étiez deux à peu près du même âge; toutes deux ardentes, joyeuses, éprises du même idéal de perfection. Vous marchiez côte à côte dans les voies droites tracées par la vie chrétienne véritable, vous confiantes en vos espoirs et vos joies. Et voilà que tout à coup, cette précieuse amie vous est enlevée! Se pourrait-il que vous ne la regrettiez pas au point que vous dites? Vous ne seriez pas la Lisette au cœur ardent que j'ai toujours connue si une telle épreuve ne vous avait acablée. Mais il faut relever votre courage, vous dire qu'un jour prochain, peut-être, vous la rejoindrez, si c'est la volonté du bon Dieu! Nous vivons des heures si sombres! Heureusement que nous avons cette inébranlable foi en la Providence qui, un peu plus tôt, un peu plus tard, fait triompher la justice! L'heure n'est pas aux vainx acablablement mais au courage, à la prière, à l'espérance, à l'est-ce pas, petite cousine? Et je vous quitte en votre priant de me revenir plus souvent au cours de ces jours d'épreuve. Voulez-vous?

Cousine LAURE

Rivière-Maillois, Charlevoix.

Le coin de la Glaneuse

Mesdames, Mesdemoiselles (excusez Messieurs) comme on dit à la radio, il est certain que vous voudriez être belles, c'est là une préoccupation très féminine et dont j'aurais mauvaise grâce à vous blâmer. Eh bien! voici la saison où vous pouvez à loisir, vous rassasier, ou je dis bien, manger à satiété.

De l'essence de beauté

C'est une question qui à l'air simple comme bonjour et qui est, au fond, assez délicate... Disons nettement que les fruits sont des produits de beauté parce qu'ils sont avant tout, plus que tout des produits de santé, régulateurs et correcteurs de la nature humaine, particulièrement de la nature féminine...

Constations d'abord — avec joie! — qu'il y a très peu de femmes laides. Par contre, il y en a beaucoup qui ignorent leurs possibilités, qui ignorent surtout que les remèdes à bien des désagréments, physiques existent à portée de leur main. Certaines femmes se désolent de leur teint lamentablement brouillé. Elles ne savent pas encore que le jus de tomates serait pour elles miraculeux... D'autres souffrent du cœur, sont rhumatisantes, boursoufflées... Elles ne savent pas non plus qu'une cure de raisins serait pour leurs maux à la fois médicamenteuse et esthétique... On pourrait multiplier les exemples à l'infini.

Affirmation sans hésitation que les fruits, en rendant notre santé meilleure, augmentent automatiquement notre beauté. Enfin, n'oublions pas que s'il existe des fruits guérisseurs, il en est aussi qui sont de puissants préventifs contre les rides, le vieillissement prématuré, etc.

Bon, un mot encore du jaune citron et de la pamplemousse rebondante et bienfaisante.

Sachez donc que le jus de citron pur, après le démaquillage du soir efface les rides, et que le pamplemousse, ce fruit délicieux, mais un peu amer, sera également employé contre l'excès de graisse des tissus.

Ainsi soit-il."

Quelques vérités.

Ce n'est pas ce que les femmes vous disent qui est intéressant, c'est ce qu'elles vous taisent.

Alexandre DUMAS.

Qui garde sa bouche garde son âme.

SALOMON.

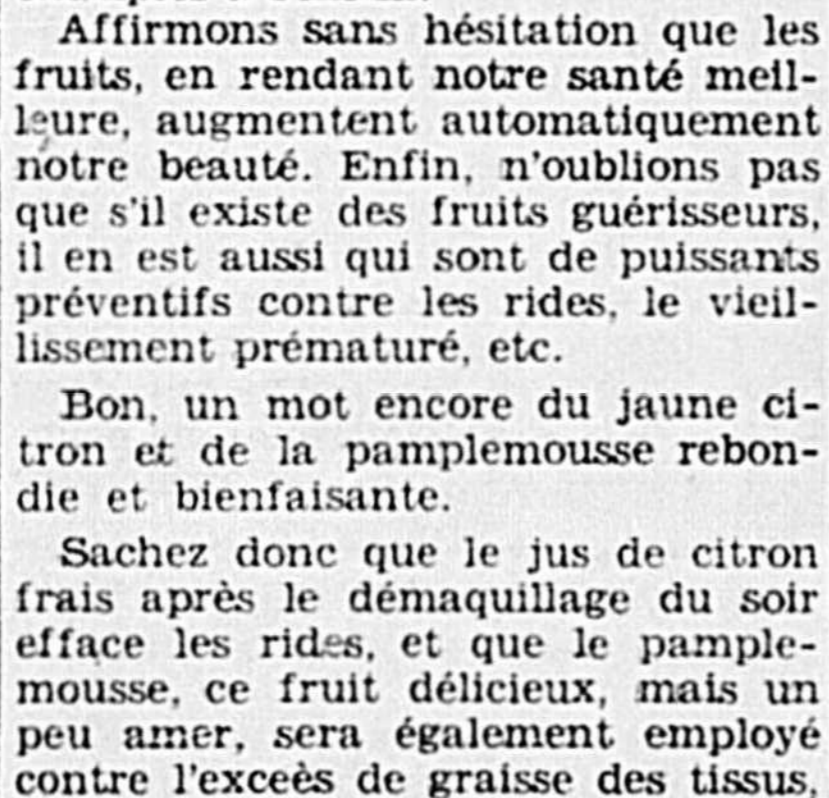
PURE, d'après la science

* Une récente analyse scientifique indique que la mélasse de table BEMA Extra Fine est un concentré de la sève la plus pure de la canne à sucre, contenant un pourcentage de 69,10% de sucre. C'est pourquoi elle donne à l'organisme la chaleur et l'énergie nécessaires. C'est une nourriture pure, nutritive et agréable pour toute la famille.

Servez-la avec les crêpes... avec vos autres pâtisseries. Bonne à tout point de vue!

Vendue à la mesure PAR VOTRE EPICIER

Préparé par des chimistes réputés du pays. Copie fournie sur demande.



"UN PRODUIT PUR — SANS MELANGE"

GRATIS

Magnifique service de vaisselle de 95 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00 donné gratis aux acheteurs de

THÉ OU CAFÉ MIKADO

EMPAQUETÉ EN PAQUETS DE 1 LB.

Aux acheteurs de paquets de 1/2 livre, un magnifique cadeau en cristal est donné avec chaque 1/2 lb. Le Thé noir est garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT

DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

MITSI

Par DELLY

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France.

No 32

Christian l'interrompit d'un geste violent.

— Ah! tais-toi!... tais-toi! Tous les reproches que tu pourrais me faire ne vaudront pas ceux de ma conscience! Oui, j'ai osé tenter cet admirable petit Mitsu, qui m'a repoussé... qui s'est enfui au hasard. C'est alors sans doute, qu'il l'ont vue, ces êtres qui sont si loin de la valeur, et qui s'empressent de jeter la boue sur elle...

Il s'interrompit en passant sur son front une main frémissante.

— Tiens, j'oublie que parmi eux se trouvait ma grand'mère... Et elle n'est probablement pas la dernière à calomnier Mitsu, car j'ai remarqué

Quelle est la cause de votre constipation?

Quand vous souffrez, en premier lieu, cherchez la cause. Si vous êtes constipé, ne vous contentez pas de remèdes temporaires. Trouvez tout de suite la cause du mal.

Si, comme trop de gens, vous ne mangez presque uniquement que pain, viande et pommes de terre, votre constipation est probablement due au fait que votre alimentation manque de "volume". Prenez donc une nourriture qui ne s'assimile pas toute mais laisse une "masse" utilisable à l'évacuation.

Si tel est votre cas, prenez All-Bran de Kellogg à déjeuner. Cette croûtiante céréale grillée contient le "volume" nécessaire à l'intestin, le tonique intestinal naturel.

Mangez du All-Bran chaque jour, buvez beaucoup d'eau et vous serez "bien"! Fabriqué en Canada par Kellogg.

Les mauvaises digestions, la coupeuse. Ses propriétés sont doubles, d'ailleurs, puisqu'il pourra aussi bien être utilisé contre le manque d'appétit. Il fait merveille dans le traitement de l'anémie.

Les femmes, qui veulent malgré tout mieux digérer, le prendront le matin à jeun ou encore après le repas.

S'il s'agit, au contraire, de réveiller un appétit indolent, le pamplemousse sera consommé avant le déjeuner de midi et le dîner. Son amerume naturelle, dans ce cas-là, ferait l'effet d'un apéritif puissant.

Il y a aussi, nos compères les légumes, qui nous tiennent en forme et dont on confectionne des plats délicieux, tel:

Le soufflé de légumes

Faites cuire à l'eau salée les légumes que vous voulez accommoder: choux-fleurs, carottes, fonds d'artichauts, pommes de terre, endives, meilleure elle sera; quand les légumes sont cuits, passez-les au tamis pour en faire une puree. Mélezz-les à leur volume de sauce blanche ou Béchamel, puis ajoutez 1 ou 2 jaunes d'œufs, suivant la quantité de légumes que vous avez, puis les blancs battus en neige. Versez le tout dans un moule beurré et faites cuire au four une bonne demi-heure. Et puis, comme desserts, servez des

Beignets aux pommes

4 grosses pommes, 2 cuill. à bouche de sucre en poudre, 1 cuill. à bouche de jus de citron. Pelez les pommes, supprimez le cœur, coupez-les en tranches et ajoutez du sucre et du jus de citron. Trempez chaque tranche dans la pâte de beignets ordinaire. Faites frire dans une poêle pleine de graisse bien chaude jusqu'à belle nuance dorée. Laissez égoutter et saupoudrez de sucre en poudre.

Voici, pour plaire aux sévères moralistes.

Quelques vérités.

Ce n'est pas ce que les femmes vous disent qui est intéressant, c'est ce qu'elles vous taisent.

Alexandre DUMAS.

Qui garde sa bouche garde son âme.

SALOMON.

Quand les nerfs deviennent incontrôlables

Mater ses nerfs est peut-être la plus belle victoire que l'on puisse remporter sur soi-même. Vous fuyez l'embouppé ou la malgreur excessive, la coupeuse ou le teint citrin, les rides, les yeux cernés. Mais il n'est pire ennemie de votre santé — et, par conséquent de votre charme — que la nervosité. Ne dites pas: "J'ai un tempérament de nerveuse"; il est tant de moyens de conjurer ce lamentable état de vos nerfs qu'un rien suffit à mettre "à fleur de peau".

Trois causes essentielles sont susceptibles de provoquer notre nervosité: la maladie, le surmenage, les soucis. Nous ne traiterons pas, ici, le cas des malades, dont la nervosité est, hélas! trop excusable. Leur guérison relève du médecin. Mais attention aux maladies imaginaires!

Vous êtes fatiguée, surmenée, à bout? Il vous faudrait un long repos, vous distraire; vous devriez faire un peu de gymnastique, point excessive; une gymnastique qui soumette vos muscles et détende

La bouche obéit mal lorsque le cœur murmure.

VOLTAIRE

En close bouche n'entre mouche. (Proverbe ancien)

La langue est l'ouvrière du cœur. (Proverbe basque)

Un petit conseil, pour la santé de tout le monde. On ne fait pas suffisamment attention à la sensation de fatigue qui est

Un signal d'alarme

Que vous devez toujours écouter. Interrompez vos efforts ou tout au moins ralentissez-les considérablement. Sinon, vous surmenerez; le cœur se dilatera; vous ressentirez des douleurs de tête; vous vacillerez sur vos jambes; en un mot, vous serez "claquée". Et sachez bien que ces troubles peuvent avoir des effets nuisibles plusieurs jours et même plusieurs semaines après votre imprudence.

Concluons sur une note gaie, par une anecdote qui fait grand honneur à

L'esprit de ces dames

Madeline Brohan, qui fut une des illustres sociétaires de la maison de Molière, s'était, à la fin de sa vie, retirée dans un petit appartement, perché au cinquième étage.

Un vieil ami, général en retraite, venant un jour lui faire visite dans ce nouveau logis, se trouva fort essoufflé, en parvenant au dernier étage.

— Ah! madame, demanda-t-il à la célèbre comédienne, pourquoi habitez-vous si haut?

— Que voulez-vous mon général, répliqua Madeline Brohan dans un gentil sourire, c'est ma seule façon de faire encore battre les cœurs!

A la semaine prochaine, chères lectrices.

GLANEUSE.

les nerfs. Si vous n'avez pas le loisir de prendre les indispensables vacances, faites à plusieurs reprises

chaque fois que vous sentez vos nerfs se raidir, le petit exercice suivant, ne fut-ce qu'une ou deux minutes: vous vous étendez complètement sur le dos, vous ne vous contractez pas, vous restez parfaitement immobile, les paupières ouvertes, les yeux fermés, sans songer à rien.

Si vous êtes obligée de veiller, avez au moins une bonne lumière, voir des lunettes de travail. Et, de grâce, évitez les bruits inutiles. Si vous ne voyez pas d'autre moyen pour vous tenir éveillé que le café noir ou le thé, n'en absorbez qu'un très petites doses. Ne fumez pas trop. Mangez peu et légèrement. Pas de mets échauffants. Vache bien!

Supposons que votre fatigue soit cérébrale. Dans ce cas, vous avez besoin de longues promenades; l'air, qu'un rien suffit à mettre "à fleur de peau".

Trois causes essentielles sont susceptibles de provoquer notre nervosité: la maladie, le surmenage, les soucis. Nous ne traiterons pas, ici, le cas des malades, dont la nervosité est, hélas! trop excusable. Leur guérison relève du médecin. Mais attention aux maladies imaginaires!

Vous êtes fatiguée, surmenée, à bout? Il vous faudrait un long repos, vous distraire; vous devriez faire un peu de gymnastique, point excessive; une gymnastique qui soumette vos muscles et détende

La bouche obéit mal lorsque le cœur murmure.

VOLTAIRE

En close bouche n'entre mouche. (Proverbe ancien)

La langue est l'ouvrière du cœur. (Proverbe basque)

Un petit conseil, pour la santé de tout le monde. On ne fait pas suffisamment attention à la sensation de fatigue qui est

Un signal d'alarme

Que vous devez toujours écouter. Interrompez vos efforts ou tout au moins ralentissez-les considérablement. Sinon, vous surmenerez; le cœur se dilatera; vous ressentirez des douleurs de tête; vous vacillerez sur vos jambes; en un mot, vous serez "claquée". Et sachez bien que ces troubles peuvent avoir des effets nuisibles plusieurs jours et même plusieurs semaines après votre imprudence.

Concluons sur une note gaie, par une anecdote qui fait grand honneur à

L'esprit de ces dames

Madeline Brohan, qui fut une des illustres sociétaires de la maison de Molière, s'était, à la fin de sa vie, retirée dans un petit appartement, perché au cinquième étage.

Un vieil ami, général en retraite, venant un jour lui faire visite dans ce nouveau logis, se trouva fort essoufflé, en parvenant au dernier étage.

— Ah! madame, demanda-t-il à la célèbre comédienne, pourquoi habitez-vous si haut?

— Que voulez-vous mon général, répliqua Madeline Brohan dans un gentil sourire, c'est ma seule façon de faire encore battre les cœurs!

A la semaine prochaine, chères lectrices.

GLANEUSE.

les nerfs. Si vous n'avez pas le loisir de prendre les indispensables vacances, faites à plusieurs reprises

chaque fois que vous sentez vos nerfs se raidir, le petit exercice suivant, ne fut-ce qu'une ou deux minutes: vous vous étendez complètement sur le dos, vous ne vous contractez pas, vous restez parfaitement immobile, les paupières ouvertes, les yeux fermés, sans songer à rien.

Si vous êtes obligée de veiller, avez au moins une bonne lumière, voir des lunettes de travail. Et, de grâce, évitez les bruits inutiles. Si vous ne voyez pas d'autre moyen pour vous tenir éveillé que le café noir ou le thé, n'en absorbez qu'un très petites doses. Ne fumez pas trop. Mangez peu et légèrement. Pas de mets échauffants. Vache bien!

Supposons que votre fatigue soit cérébrale. Dans ce cas, vous avez besoin de longues promenades; l'air, qu'un rien suffit à mettre "à fleur de peau".

Trois causes essentielles sont susceptibles de provoquer notre nervosité: la maladie, le surmenage, les soucis. Nous ne traiterons pas, ici, le cas des malades, dont la nervosité est, hélas! trop excusable. Leur guérison relève du médecin. Mais attention aux maladies imaginaires!

Vous êtes fatiguée, surmenée, à bout? Il vous faudrait un long repos, vous distraire; vous devriez faire un peu de gymnastique, point excessive; une gymnastique qui soumette vos muscles et détende

La bouche obéit mal lorsque le cœur murmure.

VOLTAIRE

En close bouche n'entre mouche. (Proverbe ancien)

La langue est l'ouvrière du cœur. (Proverbe basque)

Un petit conseil, pour la santé de tout le monde. On ne fait pas suffisamment attention à la sensation de fatigue qui est

Un signal d'alarme

Que vous devez toujours écouter. Interrompez vos efforts ou tout au moins ralentissez-les considérablement. Sinon, vous surmenerez; le cœur se dilatera; vous ressentirez des douleurs de tête; vous vacillerez sur vos jambes; en un mot, vous serez "claquée". Et sachez bien que ces troubles peuvent avoir des effets nuisibles plusieurs jours et même plusieurs semaines après votre imprudence.

Concluons sur une note gaie, par une anecdote qui fait grand honneur à

L'esprit de ces dames

Madeline Brohan, qui fut une des illustres sociétaires de la maison de Molière, s'était, à la fin de sa vie, retirée dans un petit appartement, perché au cinquième étage.

Un vieil ami, général en retraite, venant un jour lui faire visite dans ce nouveau logis, se trouva fort essoufflé, en parvenant au dernier étage.

— Ah! madame, demanda-t-il à la célèbre comédienne, pourquoi habitez-vous si haut?

— Que voulez-vous mon général, répliqua Madeline Brohan dans un gentil sourire, c'est ma seule façon de faire encore battre les cœurs!

A la semaine prochaine, chères lectrices.

GLANEUSE.

les nerfs. Si vous n'avez pas le loisir de prendre les indispensables vacances, faites à plusieurs reprises

être à la petite fille — déjà nerveuse — que vous fûtes. Et si la vertu de l'hydrothérapie n'agit pas sur vous, je n'ai plus qu'à vous conseiller, en ultime ressource, l'intervention thérapeutique que vous conseillera votre médecin.

(Le Devoir)

LES PIEDS FATIGUÉS

ÉPROUVENT UN SOULAGEMENT INSTANTANÉ QUAND VOUS LES FROTTEZ AVEC LE

MINARD

LE CÉLÈBRE LINIMENT CANADIEN

SALONS de COIFFURE

Salon "Antoinette"

Mlle A. DESBIENS, coiffeuse diplômée, 105, rue Racine, Chicoutimi, tél. 427. Les dames sont informées que ce salon sera bientôt agrandi et transformé. Permanentes en tous genres. Machine "Hélène Curtis". Machines électriques avec fils. Ondulations au fer. Toutes les coiffures, Marcel, Komol, etc. Succès assuré dans la durée de toute ondulation.

Salon "Distinction"

Mlle L.-P. LEVESQUE, 211, rue Racine, Chicoutimi, tél. 774. Le plus grand, le plus moderne des salons de coiffures de la région. Mme Levesque, 15 ans d'expérience et 2 coiffures diplômées. Tous genres de permanents, à la mode, à la mode, à la mode. Muriel à vapeur d'huile. Minut On. sans fils sans électrique. Charlton avec fils. Segal machine épilatoire. Permanents sans machine "Système Royal" et "Nehine". Teinture, Manicure, coupe de cheveux, etc. Toujours une ondulation garantie. Tél. 774.

Salon "Idéal"

Prop. Mlle ANNA GAUDREAU, coiffeuse diplômée du Salon St-Louis, Montréal, 1, rue Tessier, Chicoutimi, tél. 800. Machine sans fils "GALA". Ondulations permanentes indéfectibles, interchangeables. Traitement à l'huile, enlèvement des pellicules posées pour dames et messieurs. Massage "Incomparable". Gils artificiels. Coupe de cheveux. Ondulation au fer. Komol, etc. Coiffure du soir, etc. Pour appointment, tél. 800.

Salon "Marcel"

260, rue Racine, Chicoutimi, tél. 341. Si vous voulez être bien coiffée prenez un appointment au salon "Marcel". Tous genres de permanents et ondulations au fer, Komol, etc. Machine "Paristyle" sans fils, sans électrique. Teinture, Manicure, etc. Tél. 341.

Salon de Beauté

Mme PAMPHILE BOIVIN, 105, rue Racine, Chicoutimi, tél. 427. Les dames sont informées que ce salon sera bientôt agrandi et transformé. Permanentes en tous genres. Machine "Hélène Curtis". Machines électriques avec fils. Ondulations au fer. Toutes les coiffures, Marcel, Komol, etc. Succès assuré dans la durée de toute ondulation.

Salon "Ena"

Coiffeuse diplômée, 12 ans d'expérience, 304, rue Racine. En face du magasin PEOPLES STORE, Chicoutimi. Permanentes en tous genres. Machine "Hélène Curtis" avec et sans fils. Machine "ROTISOL" à vapeur, machine exclusive dans la région donne des résultats merveilleux pour les ondulations. Traitement des cheveux, pellicules. Permanents chimiques "ROYAL". Teinture des cheveux, etc.

Salon "Jeanne"

Prop. Mlle JEANNE BILODEAU, 161 rue Jacques-Cartier, Chicoutimi, tél. 762. Salon moderne où les dames et les demoiselles trouvent toute la satisfaction désirée pour leur coiffure. Permanents en tous genres. Machine avec ou sans électrique. Coiffures au fer, tous les genres désirés. Produits de beauté des meilleures marques. Pour appointment, tél. 762.

Salon "Royal Perfection"

Mme W. GAGNON coiffeuse diplômée, 175, rue Racine, Chicoutimi, tél. 865. Tous genres de permanents et ondulations avec machine électrique "THERMIQUE" avec fils sans pesanteur. Machine "MARJESTON" sans fils. Les meilleurs résultats obtenus. Coiffure au fer, Marcel, Komol. Ondulations à l'eau, coupe de cheveux, massage, etc.

DURANT L'ANNÉE, 13 FOIS...

ces douleurs périodiques s'accrochent à vous et vous terrassent! Tous les 28 jours, votre vie normale s'arrête, la souffrance vous déprime, votre beauté fait un saut de quelques jours.

Naturellement, vous avez essayé tous les remèdes, les bons marchés, les dispendieux, les biens faits, les mal faits. Vous concluez que votre maladie est incurable; c'est faux, car à moins de malformation ce qu'il vous faut c'est un tonique comme les bonnes PILULES ROUGES qui vont donner un sang rouge, riche, vig. Ce sang enrichi, amélioré circulera dans tout votre système et il ne corrigera pas seulement le fonctionnement de vos organes, mais il fera disparaître aussi: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers de femmes depuis près de 50 ans, pourquoi ne vous feraient-elles pas du bien à vous aussi?

... Depuis que j'étais puère, je souffrais de douleurs aux organes. A chaque période, j'étais forcée de prendre le lit une couple de jours tellement j'étais malade et après ces crises je restais faible et sans vigueur. On me recommanda les PILULES ROUGES, j'en ai essayées et j'en ai obtenu



d'excellents résultats. Lorsque j'ai cessé d'en prendre tous ces ennuis et malaises avaient cessé et je ne m'en suis jamais plus aperçue...

(Signé) — Mme EDMOND LESSARD, 28, Murray St., SHERBROOKE, P. Q. Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PRENEZ DES FORCES en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Gie Chimique FRANGO Américaine Ltée, 1566, rue Saint-Denis, Montréal

— Oui, c'est vrai!... Et à cause de moi qui l'aime pourtant... comment jamais je n'ai aimé personne!

Le pâle visage du Suédois frémit un peu, les paupières trop blanches, presque transparentes, s'abaissent un instant sur les yeux tristes.

Christian poursuivait, en marchant de long en large, d'un pas nerveux:

— Ce n'est pas du caprice, je te l'affirme, Oläus! Tu me connais, tu sais qu'en dépit des apparences, je ne suis pas un vulgaire viveur, et que je demeure très capable d'un attachement sincère, fidèle, pour la femme qui aura su prendre mon cœur. Eh bien, j'ai compris que cette femme-là était Mitsu... Mitsu à qui je puis donner toute mon estime, toute ma confiance, en même temps que mon amour.

Svengred dit brusquement:

— Et à quoi cela te mènerait-il?... Ton devoir, certes, serait de l'épouser, maintenant que, tout irréprochable qu'elle soit, tu l'as compromise aux yeux du monde. Mais son origine t'en empêche, surtout dans la situation que tu occupes.

— Il se pourrait cependant que ma situation pesât moins dans la balance que l'honneur de Mitsu, et que mon amour pour elle.

Oläus jeta un coup d'oeil stupéfait sur le visage frémissant, où les

ges, voici que je m'en suis souvenu... Et je veux m'assurer, par moi-même, de ce qu'était réellement la mère de Mitsu.

— Tu as raison, dit simplement Oläus.

Christian mit les mains sur les épaules de son ami et plongea son regard dans les yeux chargés de mélancolie.

— Tu l'aimes, toi aussi, Oläus?

— Je te réponds franchement: oui. Mais ne crains rien, je n'ai pas l'intention d'aller sur tes brisées. Sans parler de ma santé, trop précieuse pour que je songe au mariage, je sais à l'avance lequel serait choisi de nous deux... Qu'il ne soit donc plus question de cela entre nous, mon ami. Notre intimité demeurera entière, tu me laisseras comme auparavant la liberté de te faire quel que reproches, s'il est nécessaire...

Et Svengred proposa à son ami:

— Au cas où je pourrais t'aider dans tes recherches, contribuer à la réhabilitation de la mère de Mitsu et par là rendre possible ton mariage avec celle qui souffre par ta faute, ne crains pas d'user de moi, ton meilleur ami, toujours.

Dans un ardent mouvement d'émotion, Christian sera contre sa poi-

trime le corps mince de Svengred.

— Oui, le meilleur, le seul véritable... Tu m'en donnes en ce moment la plus grande preuve Oläus. Eh bien! oui, j'aurai besoin de toi. Il m'est impossible de m'absenter en ce moment, avec Jacques malade. D'ailleurs, ces recherches peuvent demander du temps. Voudrais-tu en charger?... Tu irais à Vienne, où tu trouverais un aide précieux en la personne du comte Vedenich, mon beau-frère, excellent garçon, fort intelligent, très serviable, et qui possède des relations partout. Toi, tu as l'esprit chercheur et subtil. A vous deux, vous devrez arriver à savoir exactement la vérité.

— Je l'espère. En tout cas je ferai le possible, sois-en assuré. Dès demain, je prendrai la route de Vienne... Mais il me faudra donner un motif à ce départ imprévu?

— Dis que tu te décides à te rendre à l'invitation que t'a faite de-

(à suivre)

puis longtemps ton cousin, le secrétaire d'ambassade.

— Oui, c'est vrai, Axel est là-bas... Eh bien! soit.

— Naturellement, pas un mot qui puisse faire deviner à ma grand-mère que je reprends cette enquête autrefois faite par Parceuil, d'après les instructions de mon grand-père Douvres, alors malade?

— Naturellement! Mme Debreennes y verrait une défiance à l'égard de son cousin, et il est bien inutile de lui donner ce froissement.

— D'autant plus qu'elle a toujours témoigné à son égard d'une grande sympathie. Or, cette sympathie, je ne la partage guère. Parceuil est un homme intelligent, qui dirige bien les forges et me rend tous ces rapports de réels services; mais sa nature est fautive, et peut-être fortieusement mauvais.

(à suivre)

Le "Progrès du Saguenay"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée.

R.-R. GRENON, FIDICIAIRE, 112, av. Labrecque, CHICOUTIMI, P. Q.

REDACTION ET ADMINISTRATION, 12, av. LABRECQUE

TELEPHONE: No 457.

ABONNEMENT:

CANADA: \$2.00; A L'ÉTRANGER: \$3.00

Chronique financière

Par Gaston Tremblay,
licencié en Sciences commerciales
(Du bureau Gauthier & Tremblay)

Les effets de la guerre au Canada

En quoi peut consister notre participation? — L'expérience de 1914. — Activité n'est pas prospérité. — La hausse du coût de la vie et les autres conséquences moins intéressantes.

Si la guerre est déclarée il ne semble plus y avoir aucun doute que le Canada y sera entraîné avec l'Angleterre. De quelle façon y participerons nous? Sera-ce en envoyant, comme lors de la guerre de 1914-1918, une demi-million d'hommes sur les champs de bataille? sera-ce en employant tout notre monde au pays dans les usines de munitions et dans la production de choses essentielles pour nourrir et équiper les soldats des démocraties? sera-ce les deux à la fois? Naturellement il est bien difficile de préciser dans des cas de cette nature. D'aucuns se basent sur ce qui s'est passé en 1914-18 pour prédire ce qui arriverait en 1939. Ils ont tout probablement tort car nous ne sommes plus en 1914 et la guerre, si elle est toujours un horreur en soi, ne se fera pas comme il y a vingt ans. Il semble, en effet, qu'elle sera gagnée par le côté qui aura su le mieux organiser l'arrière-front, c'est-à-dire les usines ou se fabriquent les munitions, les avions, etc.

Le Canada, sans aucun doute, sera dans une excellente position pour remplir un peu ce rôle de pourvoyeur et il se peut fort bien que nombre d'industries soient très actives pendant tout le temps que durera un conflit armé. Cela ne veut pas dire que ces industries feront des profits extravagants. Il se peut fort bien en effet que toutes ces industries engagées dans la fabrication de choses essentielles aux armées soient mises sous le contrôle du gouvernement au lendemain d'une déclaration de guerre. Cela voudrait dire que le gouvernement laisserait un profit à ces entreprises mais qu'il ne leur permettrait pas de s'enrichir par la guerre.

Il n'y a aucun doute que l'expérience de la guerre de 1914 empêcherait certains abus qui ont été commis à cette époque. A en juger par certaines déclarations faites en ces derniers temps il est pratiquement certain que les mesures ont été prises pour que certaines industries soient soumises au contrôle du gouvernement fédéral pendant tout le temps que dureront les hostilités. Si certaines industries sont appelées à connaître une activité sans précédent il n'en ira pas de même pour d'autres comme celles qui produisent des affaires de luxe.

D'ailleurs il ne faudrait pas se faire d'illusion à ce propos. L'activité qui naîtrait d'une guerre ne signifierait pas la prospérité. L'exemple de 1914 est encore frais aux mémoires de ceux qui vivaient à cette époque. Les ouvriers engagés dans l'industrie des munitions, par

exemple, rejetaient des gages très élevés. Il y a une contre-partie à cela. Ce que ces gens retiennent d'une main il leur faut le donner de l'autre. D'abord le gouvernement ne peut financer notre participation à une guerre sans s'endetter. Or cela veut dire que les taxes augmentent et Dieu sait si elles augmentent en temps de guerre et si elles durent longtemps. Après vingt-cinq ans on est encore à payer des taxes imposées en 1915, 1916 ou 1917 et c'étaient des taxes, disaient-ils, instituées seulement pour le temps de guerre.

D'autre part les prix des marchandises, en temps de guerre, augmentent par sauts et par bonds — augmentent en tout cas beaucoup plus rapidement que les salaires ou les gages. En veut-on un exemple? Le chiffre indice du coût de la vie pour une famille moyenne au Canada était de 100 en 1913. Quatre ans plus tard il était de 146.3. Il a monté encore par la suite pour atteindre jusqu'à 183.7 en 1920. Nous n'attendons plus en guerre à cette dernière date mais il nous fallait encore payer pour les années précédentes.

Un autre effet d'une guerre c'est la hausse du taux de l'intérêt. Au cours de chaque guerre l'intérêt sur les emprunts atteint des taux très élevés. Il n'y a aucun doute que ce sera encore la même chose au cours de la prochaine guerre.

Il va sans dire aussi que les prix de nombre de produits atteignent des niveaux extraordinaires. C'est le cas, entre autres, pour le blé, pour le cuivre, le nickel, le plomb, le caoutchouc, le coton, la farine, les viandes. Dès que les hostilités sont terminées cependant c'est une baisse rapide et désastreuse qui suit. A la Bourse les prix s'affaissent aussi avec la déclaration d'une guerre. En 1914, pour éviter la panique, on avait fermé les bourses tout simplement. Si la guerre est déclarée ces jours-ci il ne semble pas que la Bourse de Montréal, ni celle de New-York, seront fermées. Depuis des mois on a pris les mesures nécessaires pour essayer au moins de les maintenir ouvertes. Ces mesures consistent, pour le blé, au moins, de maintenir des prix minima qui seront réarrangés chaque jour. Réussira-t-on à éviter une panique par ces moyens? Seul l'avenir pourra dire ce qui en est.

Plus tard, lorsque les premières semaines sont passées, les cours, d'ordinaire, se relèvent surtout les cours des actions de ces compagnies qui peuvent, directement ou indirectement profiter d'une guerre.

(L'Information Financière et Industrielle)

Prix de gros à Montréal

Séance du 1 septembre 1939

Graine moulée à engrais:

Son	\$20.25
Gru rouge	\$21.25
Gru blanc extra	\$23.25
(Par tonne comprenant les sacs ex-voile ferrés moins 25 centims par tonne pour le comptant.	
Foin pressé:	
Extra No 2	\$10.50
No 2	\$10.00
No 3	\$8.50
(Par tonne f. o. b. Montréal)	

Patates:

Nouvelles du Québec No 1	0.55	0.60
Nouvelles du Québec No 2	0.50	0.55
en sacs de 75 lbs.		

Oufs:

Vendus par les commerçants par petits lots aux détaillants, en cartons et 1 à 2 sous de moins pour les oeufs en vrac.

A-gros	0.34	0.35
A-médium	0.32	0.33
A-poulettes	0.26	0.28
B	0.25	0.26
C	0.19	0.20

Les oeufs de la catégorie A-1 coûtent quatre ou cinq sous de prime sur les A.

Beurre:

No 1 Québec pasteurisé frais	0.21%
No 2 Québec pasteurisé	0.20%

Fragrances:

Ontario blanc et coloré	10	13	16	11	3	16
Québec blanc et coloré	10%	10%				

Prix aux détaillants pour volailles préparées classe A, et 1 à 2 sous de moins pour classe "B".

Poulets de choix 0.27 | 0.29 |

Poulets nourris au lait 0.26 | 0.27 |

Volailles de choix 0.22 | 0.23 |

Oies 0.22 | 0.23 |

Dindons 0.27 | 0.28 |

Cannetons du lac Brome 0.27 | |

Production minérale au Canada

Une fois de plus, par une production aurifère à son plus haut niveau et une production métallique pas loin du record, l'industrie minière joue un rôle très important dans la vie économique du Canada.

En mai, l'indice officiel pour le volume total de la production minière atteignit le record de 233, presque le double de 1939. Entre 1926 et 1929, l'indice a monté d'environ 25 pour cent. Au commencement de la crise, la demande pour les matériaux de construction subit une forte diminution, mais en revanche la production aurifère se développa rapidement, de sorte que le volume total de la production minière n'enregistra pas la baisse sévère éprouvée par la plupart des autres industries. Par comparaison avec un niveau de 100 en 1926 et de 123 en 1929, l'indice tomba dans les environs de 108 en 1931 et 1932. Depuis 1933 cependant, l'augmentation de la production minière a été constante, presque extraordinaire parfois, car l'indice était à 189 en 1937 et à 195 en 1938. Pendant l'année courante, le progrès a continué d'une manière générale et l'indice a monté de 177 en janvier jusqu'au record de 233 en mai. Ce dernier chiffre est à comparer avec 199 et 191 qui marquent respectivement les indices de mai en 1938 et 1937.

MINERAUX NON-METALLIQUES

La production canadienne du charbon en mai a été portée à 1,124,433 tonnes, de 1,021,360 tonnes qu'elle était en mai 1938 et par comparaison avec une moyenne de 1,006,296 pour ce mois pendant les cinq dernières années. Le total pour l'année courante au 31 mai est de 5,691,341 tonnes par comparaison avec 5,983,138 tonnes à la même date en 1938. Le regain d'activité récemment signalé dans l'industrie canadienne de l'acier devrait avoir un effet bienfaiteur sur la production du charbon au Canada.

La production du pétrole au Canada a fait des progrès remarquables au cours des derniers mois principalement comme résultat des grands travaux d'exploitation dans la Vallée Turner en Alberta. Le rendement total de 1937 était moins de 3,000,000 de barils tandis qu'il arrive dans les environs de 7,000,000 en 1938. Au 31 mai 1939, la production s'élevait à 2,544,472 barils par comparaison avec 2,381,771 à la même date en 1938 et 852,886 en 1937. L'exploitation en Alberta est réglementée par le Gouvernement provincial, mais l'affluence des commandes et la construction de nouvelles facilités de manutention ont permis au Comité de Conservation d'augmenter graduellement la

production aurifère était en moyenne de 155,000 onces fines par mois en 1929. En 1937, elle s'élevait à 341,350 par mois et avait dépassé pour la première fois le chiffre de 350,000 onces en octobre. Elle est à ce niveau pendant la première partie de 1938, mais en juillet elle arriva aux 400,000 avec un chiffre de 420,778 onces et le record fut atteint en décembre avec un total de 433,877 onces. En 1939, elle s'est bien maintenue dans les 400,000 et la moyenne de la production mensuelle pour les quatre premiers mois de l'année est de 405,826 onces fines dont la valeur dépassa \$14,200,000. Sur cette base, il y a tout lieu d'espérer que le total de la production aurifère au Canada en 1939 arrivera à 5,000,000 d'onces fines avec un rendement de \$17,000,000. A titre de comparaison, la production de 1937 s'élevait à 4,096,213 onces fines évaluées à \$143,326,493, et celle de 1938 à 4,679,685 onces évaluées à \$164,561,123.

L'Ontario, avec 57 mines productives, fournit plus de 60 pour cent de toute la production aurifère du Canada; en 1938, cette province a donné 2,861,950 onces valant \$100,640,000. Les mines ont été maintenues en pleine exploitation pendant l'année courante et ont établi un nouveau record mensuel en mai avec un rendement de 255,382 onces évaluées à \$8,986,086 et obtenus par le traitement de 880,690 tonnes de minerai. En juin, on signale une légère diminution, et le traitement de 866,256 tonnes de minerai a donné 252,352 onces évaluées à \$8,856,044. Pour les six premiers mois de 1939, la production aurifère de l'Ontario se chiffre à 1,475,452 onces évaluées à \$51,908,330 par comparaison avec 1,338,408 onces évaluées à \$47,067,843 pour les six premiers mois de l'année précédente.

Le Québec est devenu rapidement un producteur d'or et il est au deuxième rang en 1938 avec un rendement de 895,615 onces évaluées à \$31,494,301. Les chiffres de mai accusent un progrès sensible et le rendement s'éleva à 80,962 onces évaluées à \$2,833,670 par comparaison avec 69,009 onces et \$2,380,313 en mai 1938. Le rendement total pour les cinq premiers mois de 1939 est de 409,083 onces évaluées à \$14,200,000.

Le Québec est devenu rapidement un producteur d'or et il est au deuxième rang en 1938 avec un rendement de 895,615 onces évaluées à \$31,494,301. Les chiffres de mai accusent un progrès sensible et le rendement s'éleva à 80,962 onces évaluées à \$2,833,670 par comparaison avec 69,009 onces et \$2,380,313 en mai 1938. Le rendement total pour les cinq premiers mois de 1939 est de 409,083 onces évaluées à \$14,200,000.

Le Québec est devenu rapidement un producteur d'or et il est au deuxième rang en 1938 avec un rendement de 895,615 onces évaluées à \$31,494,301. Les chiffres de mai accusent un progrès sensible et le rendement s'éleva à 80,962 onces évaluées à \$2,833,670 par comparaison avec 69,009 onces et \$2,380,313 en mai 1938. Le rendement total pour les cinq premiers mois de 1939 est de 409,083 onces évaluées à \$14,200,000.

Le Québec est devenu rapidement un producteur d'or et il est au deuxième rang en 1938 avec un rendement de 895,615 onces évaluées à \$31,494,301. Les chiffres de mai accusent un progrès sensible et le rendement s'éleva à 80,962 onces évaluées à \$2,833,670 par comparaison avec 69,009 onces et \$2,380,313 en mai 1938. Le rendement total pour les cinq premiers mois de 1939 est de 409,083 onces évaluées à \$14,200,000.

QUEL CHANCEUX QUE CE GIGUEUX, IL A TOUJOURS DE BOTTINES NEUVES.

C'EST DU POLI A CHAUSSURES "NUGGET" QU'ELLES TIENNENT CETTE BELLE APPARENCE ET SI TU EN VEUX LA PREUVE, REMARQUE MES SEMELLES

CONSERVEZ TELLES LES CHAUSSURES NEUVES—FAITES PARAÎTRE LES VIEILLES CHAUSSURES COMME NEUVES AVEC LE

POLI A CHAUSSURES "NUGGET"

317,905 par comparaison avec 360,125 onces et \$12,604,375 pour les cinq mois correspondants de 1938. Le total pour l'année courante établit sans aucun doute un nouveau record dans les annales de la production aurifère du Québec.

La Colombie Britannique se flatte d'avoir été une des premières à exploiter ses champs aurifères mais elle a maintenant cédé la place aux nouvelles régions de l'est sous le rapport du rendement. Elle arrive troisième en 1938 avec une production totale de 586,831 onces évaluées à \$20,635,912. Le Bureau provincial des Mines estime le rendement pour la première partie de l'année courante légèrement supérieur à celui des mois correspondants de 1938 et donne les chiffres de 289,500 onces et \$10,021,343 contre 282,863 onces et \$9,840,624.

Bien que les trois provinces ci-dessus produisent plus de 90 pour cent de tout l'or du Canada, on trouve également de l'or en assez grandes quantités en Nouvelle-Ecosse dans l'est et au Manitoba, Saskatchewan, Yukon et Territoires du Nord-Ouest dans l'ouest. L'Alberta en produit aussi mais très peu. Le rendement de ces provinces pour 1938 est le suivant:

	onces	dollars
Nouvelle-Ecosse	25,700	903,740
Manitoba	189,652	8,669,115
Saskatchewan	48,500	1,705,503
Alberta	24	844
Yukon et T. N.-O.	71,415	2,511,309

AUTRES METAUX

La production du nickel qui s'élevait à 8 millions de livres par mois en 1929 s'est chiffrée en moyenne à 17,500,000 livres par mois en 1938. Les quatre premiers mois de 1939 sont un peu inférieurs à ceux de l'année précédente mais la comparaison n'est pas très défavorable. Le total au 30 avril 1939 est de 68,451,544 livres par comparaison avec 74,047,064 à la même date en 1938 et 72,053,173 en 1937. Les chiffres pour l'argent, le cuivre, le plomb et le zinc indiquent une situation analogue à celle du nickel, c'est-à-dire une légère diminution en 1939 par rapport à 1938, comme on peut le voir par le tableau suivant:

	1939	1938	1937
Quatre premiers mois			
Argent (onces)	5,900,467	6,306,838	5,937,163
Cuivre (livres)	191,299,651	195,129,628	150,564,717
Plomb (livres)	121,433,825	134,892,105	131,655,550
Zinc (livres)	112,151,836	131,130,489	102,641,987

limite de la production journalière qui était fixée à 10,000 barils le 31 janvier et de la porter à 27,000 barils le 15 juin. Il n'a pas fallu moins de six étapes en cinq mois pour en arriver à ce dernier chiffre. La production du gaz naturel s'éleva à 15,102,911 milliers de pieds cubes pendant les quatre premiers mois de 1939 par comparaison avec 14,140,485 milliers pendant la période correspondante de l'an dernier.

L'amiant est un minéral important et c'est un produit canadien dont le total se chiffre à 116,020 tonnes au 31 mai de l'année courante par comparaison avec 106,951 tonnes à la même date l'an dernier. Le Canada produit également de grandes quantités de sel, de pyrite et de soufre. Le ciment, la chaux, la pierre et les produits d'argile (brique, tuile, etc.) dépendent en grande partie de l'industrie du bâtiment pour leur emploi, mais comme il y a eu très peu d'activité dans ce champ au cours de ces dernières années, la demande pour ces matériaux a été pauvre et la production limitée aux besoins immédiats.

Puissance de la radio du cinéma et du cabaret

Dans un placard suggestif, l'Éveil de Nice demande à ses lecteurs s'ils savent:

- qu'il y avait en France, au 31 décembre 1938, 4,705,859 postes récepteurs déclarés?
- que ce nombre représente environ 20,000,000 d'auditeurs?
- que chaque dimanche 27 stations d'Europe, dont 9 françaises, diffusent des auditions catholiques?
- qu'en France, 4,500 salles de cinéma reçoivent chaque semaine 15 millions de spectateurs, dont 75% représente l'élément populaire et la jeunesse. Que les recettes pour les seuls cinémas parisiens s'élevaient, en 1937, à 395,485,000 francs?
- que déjà les Catholiques français possèdent 400 salles familiales équipées en standard et 1,200 en format réduit, lesquelles groupées en associations régionales et fédérales dans la centrale catholique du cinéma exercent une heureuse influence sur la production cinématographique?
- Avons-les sans fausse honte. Nous n'en savions pas tant.
- Le cabaret aussi, est hélas! une puissance sociale. La Jeunesse Ouvrière belge, qui mène une courageuse campagne contre l'alcoolisme, publie une statistique instructive.

Sur 10,000 d'habitants, il y a:

En Belgique	130	cabarets
En Suisse	61.9	"
En Hollande	48.1	"
En Prusse	35.9	"
En Angleterre	21.2	"
Au Danemark	16.8	"
En Suède	3.4	"
En Norvège	1.6	"

(La Famille)

Pour toutes vos réparations de

CLAVIGRAPHES

de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistrees, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à...

Raoul Blackburn
66, Av. Bégin, CHICOUTIMI
Tél.: 246

Une garantie de trois mois accompagne toute réparation.

C.-Émile MORISSETTE LIMITEE
ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX
Fondée en 1894.

Importateurs de cloches Ouvrage de menuiserie, bois, moulures.

230, rue Latourelle, QUÉBEC

L'Église en Afrique

Election de deux évêques indigènes.

La nomination d'évêques indigènes, chargés de diriger un clergé indigène, a commencé avec la nomination de 6 évêques chinois en 1926. Le pape Pie XI, le Pape des missions, qui avait eu cette initiative, qu'on a appelée hardie, et qui n'est qu'apostolique, a nommé de 1926 à 1939, 34 évêques indigènes, 19 chinois, 2 japonais, 3 annamites, 1 ceylanais, 8 indiens, 1 éthiopien. A peine monté sur le trône de saint Pierre, au seuil de son pontificat, Pie XII continue la tradition de son prédécesseur en nommant deux évêques africains.

Le nouveau vicariat apostolique malgache portera le nom de Miranarivo. Il compte 37,223 catholiques sur une population de 120,000 habitants. Le clergé se compose de 11 prêtres malgaches et d'un certain nombre de missionnaires frontaliers italiens. Il y a en préparation pour le sacerdoce 12 séminaristes.

Scén. Exc. Mgr Ignace Ramarosandratana, le nouveau vicaire apostolique, est originaire du vicariat de Tananarive. Il est âgé de 46 ans. Il appartient à une famille catholique distinguée du pays. Il a fait ses études de philosophie et de théologie au Séminaire des Pères Jésuites à Tananarive et il a été ordonné prêtre en 1925. Il a été successivement vicaire paroissial, directeur de l'École normale des catéchistes, et finalement directeur spirituel au Collège St-Michel de Tananarive.

Le projet de créer dans l'Ouganda une mission autonome à confier au clergé séculier indigène remonte à 1925, du temps que son Exc. Mgr Streicher était encore vicaire apostolique; son successeur, Son Exc. Mgr Michaud, pour en hâter la réalisation, confia tout le district de Buddu à ses prêtres noirs, afin de leur faire faire pour ainsi dire leur apprentissage et les apprendre à voler de leurs propres ailes. Le nouveau vicariat apostolique de Masaka comprendra tout le district civil du même nom, c'est-à-dire en plus de la province de Buddu les provinces plus petites de Koki, Mawogola et Kabula à l'exception des Iles Sese, dans le Lac Victoria; il s'étend sur 25,000 kilomètres carrés et compte 180,000 habitants dont 12,000 musulmans et 16,000 protestants; aux dernières statistiques les catholiques atteignent le chiffre de 100,451, avec 5,409 catéchumènes. Le vicariat apostolique de l'Ouganda garde 12 de ses 50 prêtres noirs et il en donne 38 à la nouvelle mission de Masaka, qui se partageront les 11 stations missionnaires. Les 63 écoles de Masaka comptent 13,693 élèves, 7,967 garçons et 5,636 filles. Enfin, vicaire sur le territoire du nouveau vicariat apostolique, dans la région du Buddu, que se trouvent les oeuvres les plus importantes qu'on ait réalisées les Pères Blancs, les deux séminaires, grand et petit, à Katigondo et à Bukalasa, les établissements centraux des Soeurs Blanches, les Soeurs Indigènes Bannakaroli, l'école normale supérieure de Bikira et plusieurs autres écoles importantes dirigées par les Pères Blancs et les Frères de Ploérmel.

Mgr Joseph Kivunika n'a que quarante ans. Né de parents catholiques à Nakirebe, dans la province de Mawokota; il commença ses études à Bukalasa et à Katigondo, et les termina brillamment à Rome, à l'Angelicum, où il passa son doctorat en droit canon. Ordonné prêtre en 1929, il entra chez les Pères Blancs en 1932, et après son noviciat il séjourna dans la mission de Kabyle.

Détail touchant: le digne ancien vicaire apostolique de l'Ouganda, Mgr Streicher, qui mène la vie de simple missionnaire dans la station d'Ibanda, se trouve dans le territoire du nouveau évêque noir. Il pourra voir les premiers pas de son fils spirituel dans la direction du magnifique héritage d'une chrétienté de 100,000 fidèles qu'il a contribué plus que tout autre à lui préparer.

(Bulletin de St-P.-A.)

AU LAC-BOUCHETTE

Naissances.

Lac-Bouchette, (D.N.C.) — Marie-Marina-Esther, enfant de

Pouvez-vous en offrir Au Choix?

Les maîtres de maison avisés ont toujours une ample provision de liqueurs Canada Dry de différentes sortes.

Pures, saines et délicieuses, tout le monde sait que les liqueurs Canada Dry sont bonnes et pour les jeunes et pour les vieux; fortifiantes après le travail ou le jeu. Et il n'y a pas de meilleur témoignage rendu à leur qualité et leur pureté que le fait que les produits Canada Dry ont été choisis pour le Garden Party Royal donné récemment à Ottawa et pour tout le voyage de Leurs Majestés à travers le Canada.

Procurez-vous-en différentes sortes aujourd'hui-même. Elles font sensation et ne coûtent pas plus cher à offrir à vos invités.

ROSE BOU-TEILLE DE FAMILLE 10¢
INDIVIDUELLE 5¢

FAITES VOTRE CHOIX. ELLES ONT TOUTES LA QUALITÉ

Canada Dry

ET NE COÛTENT PAS PLUS CHER que les LIQUEURS ORDINAIRES

JUST ORANGE • LIME RICKY • GINGER BEER
BELFAST STYLE GINGER ALE

Un moyen sûr d'avoir plus de confort et meilleure santé—MODERNISEZ VOTRE CHAUFFAGE!

Visitez une salle d'exposition et appelez un entrepreneur en plomberie et chauffage — renseignez-vous sur le genre de système le plus favorable et faites-vous donner un estimé du prix de l'installation — les renseignements sur la climatisation ou système d'air conditionné pourront vous intéresser. Si vous le voulez, vous pouvez bénéficier du plan de finance d'après les conditions du Plan d'Améliorations aux Habitations du gouvernement fédéral.

Pour plus de confort, de santé, d'économie et de sécurité, il importe pour vous de moderniser votre système de chauffage. Quelle satisfaction que d'avoir un intérieur bien chauffé — de la cave au grenier — d'être moins exposé aux rhumes durant la froide saison, et de dépenser moins d'argent pour le chauffage. Un nouveau système posséderait tous les perfectionnements capables de vous assurer ces avantages précieux. Aucun autre placement ne pourrait vous procurer plus de bien-être — plus de Joie de Vivre.

Choisissez le système de Chauffage qui convient le mieux à votre maison

L'INSTITUT CANADIEN DE PLOMBERIE ET CHAUFFAGE
Bureau chef: Immeuble Canada Comont - Montréal

LES MINES

Les mines canadiennes, du 1er janvier au 1er août de la présente année, ont distribué une somme de \$85,000,000 en dividendes. C'est une somme considérable quand on sait que la population du pays ne dépasse pas beaucoup les 12,000,000 d'âmes. Or il ne s'agit ici que des dividendes. S'il fallait ajouter à cela les millions qui ont été payés à tous les mineurs, à toutes les compagnies de transport, à toutes les industries qui, directement ou indirectement, font des affaires avec les entreprises minières, on arriverait à un total formidable. A tout cela il faudrait ajouter les millions qui ont été versés dans le trésor des gouvernements.

LE PAPIER-JOURNAL

Les manufacturiers de papier-journal ont profité considérablement de la crise internationale en ce sens qu'ils ont vendu beaucoup plus de papier. Il peut arriver qu'en temps ordinaire nombre de personnes négligent de lire les journaux. C'est une autre affaire en temps de crise. Non seulement on lit un journal mais on veut en lire plusieurs. On sait exactement quelle a été l'augmentation dans la consommation mais il semble qu'elle est chiffrée par plusieurs milliers de tonnes en août.

ENCOURAGEZ nos ANNONCEURS

A. Gauthier G. Tremblay
B.A. L.S.C. B.A. L.S.C.

GAUTHIER & TREMBLAY

Tél. 185

249, RUE RACINE, CHICOUTIMI (OFFICE DUBUC)

Vérification Organisation et tenue de comptabilité Secrétariats Renseignements financiers Spécialistes pour les rapports d'impôt sur le revenu Obligations achetées, vendues, cotées

LES AFFAIRES DE LA CAN. STEAMSHIP

On rapporte que le nombre des passagers sur les navires de la Canada Steamship Lines est plus élevé cette année. Les navires qui font le service sur le bas du fleuve ont été passablement remplis à peu près tout l'été. Le trafic du grain sur les Grands Lacs augmente de semaine en semaine. Depuis le commencement de septembre les tarifs sont aussi beaucoup plus élevés qu'ils étaient.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le lundi, 11 septembre 1939, des soumissions pour la reconstruction du quai de Cross-Point, comté de Bonaventure, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-secrétaire et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la reconstruction du quai de Cross-Point, comté de Bonaventure, P.Q." On peut prendre connaissance des plans, du blanc de contrat et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., ainsi qu'au bureau de poste de Cross-Point, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme cautionnement des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie du Chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Directeur du Canada.

REMARQUE.—Le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur un dépôt au montant de \$20.00, sous forme d'un chèque de banque visé fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que le chèque visé fait payable à l'ordre du ministre, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois avant la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE, Secrétaire.
Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 23 août 1939.

Propagez le journal régional

Journée pédagogique à Kénogami le 11 septembre

Sous le haut patronage de S. Exc. Mgr Lamarche. — Un appel de M. Rochefort.

Chacun se rappelle les journées du genre organisées les années passées. On se souvient encore du bien fait par ces organisations, on se rappelle encore que c'est ici, dans notre région, que ce genre de congrès a été institué.

Je n'ai pas à discuter ici les raisons qui avaient jeté dans l'ombre les Journées pédagogiques, car le temps n'est pas à la discussion, mais bien plutôt à l'action.

Je dirai cependant que mon but, en organisant celle du 11 courant, est de remplacer en quelque sorte la série de conférences données aux institutrices qui ont eu le bonheur de suivre les cours agricoles de vacances. En agissant ainsi, je permets au personnel de mon district de se tenir à la page comme celui des autres régions.

Quel sera maintenant le programme de cette journée? Permettez que je l'expose brièvement dans ses grandes lignes.

D'abord à 9 heures, ouverture par S. Exc. Mgr Lamarche, lequel promet de venir donner aux congressistes les conseils appropriés. En second lieu, discours d'ouverture de M. le curé Henri Fortier, lequel présidera les assises. Viendra ensuite une conférence sur la formation religieuse, laquelle sera suivie de conseils généraux donnés par moi-même. Cette partie sera réservée surtout pour MM. les Commissaires.

Dans l'après-midi, l'ouverture sera faite à deux heures et le premier travail sera présenté par un médecin de notre région qui parlera de l'hygiène sociale. Viendra ensuite M. J.-E. Boly, I.R., qui traitera de l'enseignement agricole sous toutes ses formes et enfin votre serviteur terminera la journée par la deuxième partie de la conférence sur le sujet spécial désigné par M. le Surintendant de l'Instruction publique.

Vous voyez que le programme, sans être trop chargé, sera substantiel. Il restera, je n'en doute pas, une certaine période de temps, pour répondre aux questions qui pourront être posées.

Mais, comme il ne suffit pas seulement d'avoir des conférenciers et qu'il faut surtout avoir des auditeurs, voyons donc brièvement quels sont les personnes qui doivent assister à ce congrès.

En premier lieu, j'invite d'une façon toute spéciale MM. les Curés de chacune des paroisses de mon district. Je connais assez leur dévouement pour la cause de l'éducation pour savoir d'avance que leur concours ne fera pas défaut. Quand

je dis de mon district, il va sans dire que tout membre du clergé est invité à assister s'il le désire.

En second lieu, messieurs les Commissaires d'écoles. Messieurs, votre devoir vous incombe la tâche de vous tenir au courant de vos obligations et vous devez faire l'impossible pour assister à cette journée. Nous aurons des choses intéressantes à vous dire, des choses pour vous spécialement.

Enfin, il faut que tout le personnel enseignant de mon district (No 28) assiste en corps. Je dis personnel religieux et laïc. Cette journée remplacera la conférence d'automne à laquelle tout titulaire est tenu d'assister. Je peux dire tout de suite que la bonne volonté de nos maîtres et maîtresses ne fera pas défaut, à la condition expresse que le journal scolaire fasse sa part. Ici j'ajouterai une petite explication. Est-ce que les titulaires des autres districts seront admis? Je dis que personne ne sera refusé. Nos salles sont assez grandes pour loger être assurés que ce sera de l'argent bien placé.

Je lance donc un appel impératif à tous les intéressés et ce afin de préparer le succès de l'année scolaire qui commence. Ah! en ces jours sombres où chacun est dans l'incertain, en ces jours où la destruction et la ruine semblent être le sort final des nations de l'ancien continent, nous, les Canadiens français, nous ne devons pas oublier que notre garantie de survivance nationale repose dans la formation de notre jeunesse et que c'est un devoir pressant pour tous de travailler à faire de l'école un vrai foyer de religion et de patriotisme.

Pour s'en convaincre absolument il suffit de savoir qu'à peu près 90% de la jeunesse ne reçoit pas d'autre formation que celle donnée à la petite école. Il faut donc que cette école soit à la hauteur de la tâche et pour cela il faut des titulaires bien préparés à remplir leurs devoirs, devoirs qu'ils accompliront avec succès si les commissaires d'écoles sont eux aussi à la hauteur de la tâche.

Je vous donne donc rendez-vous à deux heures, lundi matin, à 9 heures, heure avancée, à Kénogami, dans la salle du couvent Ste-Famille.

J.-A. ROCHEFORT, I.E.

STIMULE ET RAFFRAICHIT 12 ONCES DE "Pep" ET DE "Saveur" PEPSI-COLA. RAFFRAICHISSANT ET SAIN. VAUT 2 FOIS SON PRIX.

Le congrès des Maîtres-Imprimeurs

Magnifique programme pour les 17, 18 et 19 septembre.

Non seulement les maîtres-imprimeurs et les fournisseurs de matériel d'imprimerie ont intérêt à participer au Deuxième Congrès des Maîtres-Imprimeurs de Langue Française d'Amérique, qui se tiendra à Québec, les 17, 18 et 19 septembre, mais leurs épouses, leurs parents, leurs amis ainsi que les journalistes, les techniciens et les intellectuels qui s'intéressent aux arts graphiques y trouveront également l'occasion de s'instruire tout en s'amusant.

La simple énumération des points saillants du programme prouvera la justesse de nos avancés.

Aspect instructif

Présentation, pour la première fois en Amérique, du film de Maurice Cloche, "Symphonie Graphique", réalisé en France par Marcel de Bubsch, avec le concours de l'illustration, de Paris. Ce film, après un rapide tableau de l'histoire de l'impression et des moyens de reproduction graphiques à travers les âges, montre les coulisses modernes d'une grande revue mondiale; Conférence de M. Léon Pillière, directeur de l'école d'imprimerie de l'École Technique de Montréal; "Plaidoyer en faveur de l'apprentissage"; Conférence de M. Emile Castonguay, président du Syndicat national de l'imprimerie de Québec et grand général de l'Action Catholique; "Quelques aperçus sur les conventions collectives"; Conférence de M. Charles Holmes, secrétaire-trésorier de l'Association des Maîtres-Imprimeurs de Montréal; "Hier, aujourd'hui, demain, dans le monde de l'imprimerie"; Conférence de M. Léo de Haître, du service de la publicité au Soleil; "La publication et l'imprimerie"; Conférence de M. Roméo Quéry, trésorier du Droit, d'Ottawa; "L'histoire d'une commande d'impression"; Conférence de M. Emile Jean, directeur du Nouvelliste, de Trois-Rivières; "Vers une fédération..."

Chaque de ces causeries sera suivie de libre discussion servant de base à l'élaboration des vœux du Congrès.

Visites d'intérêt technique. Les congressistes visiteront le moulin de l'Anglo-Pulp; les ateliers du "Soleil"; l'établissement de l'Action Catholique.

Promenades aux frais du Congrès. Parmi les promenades intéressantes que feront les congressistes, nous relevons un tour guidé de la ville et de ses environs en autocar, avec arrêt au Musée de la Province de Québec, où l'on a préparé une exposition spéciale de spécimens de livres imprimés se rapportant à l'établissement de l'imprimerie au Canada; une excursion au Jardin Zoologique de Québec, situé aux premiers contre-forts des Laurentides, sur les hauteurs de Charlesbourg; un tour de calèche à travers le vieux Québec; une excursion sur la côte de Beauport, avec arrêt à la célèbre basilique de Ste-Anne de Beauport. Visite du Cyclorama de la Terre Sainte. Au retour, visite des Chutes Montmorency et le au Kent House.

L'inscription au Congrès donne non seulement droit à ces diverses promenades, mais en plus aux réceptions et repas suivants: Dimanche soir: réception dans la Salle des Fêtes du Château. Buffet,

musique, chant; lundi midi: déjeuner d'ouverture dans la Salle de Bal du Château; mardi midi: déjeuner dans la Salle de Bal du Château; mardi soir: dîner dansant dans la Salle de Bal du Château. Prix pour les dames et trophées de golf. Orchestre de danse du Château sous la direction de Gilbert Darisse.

Ce n'est pas tout. Il y a en plus le tournoi de golf qui intéressera tous les congressistes et leurs amis, car il y a de magnifiques et nombreux trophées pour chaque catégorie de joueurs, si bien que les amateurs jouant pour la première fois, auront autant de chance d'en gagner que les champions!

Il ne faut pas oublier non plus l'exposition-concours. Les spécimens d'imprimés fournis par les maîtres-imprimeurs qui prennent part aux concours organisés par la Papeterie Rolland, la maison W. V. Dawson et la maison McFarlane, Son & Hodgson, seront exposés dans la Rotonde du Château donnant sur la Terrasse. Cet étalage méritera d'être vu.

Comme on le devine, la plupart des fournisseurs de matériel d'imprimerie et de papier ont non seulement collaboré au succès du Congrès, mais ils proposent également des articles-reclame que les congressistes recevront en même temps que leur série de cartes d'admission à toutes les manifestations au programme. Ils ont même réservé des suites au Château Frontenac, où ils se disposent à accueillir chaleureusement les congressistes.

La tournée de M. Godbout

Les libéraux du comté de Chicoutimi préparent une belle réception au chef du parti libéral provincial, le 17 septembre.

A ROBERVAL LE 15, A ALMA LE 16

Les libéraux du comté de Chicoutimi se préparent activement à recevoir dignement leur chef, l'hon. M. Adélard Godbout, et les lieutenants qui l'accompagneront dans sa tournée régionale, le dimanche 17 septembre.

Le 4 août dernier, les libéraux du comté ont formé un comité d'organisation et de réception, avec les directeurs suivants: MM. Elzéar Dufoir, président général de l'Association libérale du comté de Chicoutimi, William Maltais, Ladislav Tremblay, Mre Eudore Boivin, Orlas Larouche, Rosaire Gauthier, président de la Jeunesse libérale du comté de Chicoutimi, Ths-Louis Beaulieu et J.-H. Gaudreault, secrétaire général de l'Association. Le président de chacune des sections de l'Association libérale du comté fait aussi partie de ce comité de réception qui s'est réuni à plusieurs reprises afin d'élaborer le programme à suivre lors de la visite de M. Godbout. Le programme sera définitivement tracé dans quelques jours.

Deux reprises depuis le 20 août, tous les chefs libéraux du comté furent convoqués à Chicoutimi. Tous ont répondu à l'appel avec empressement, et leur enthousiasme est une garantie de succès.

La réunion du 3 septembre dernier, à laquelle assistaient tous les chefs libéraux du comté, M. Elzéar Dufoir, de Chicoutimi, fut réuni président général de l'Association, M. J.-H. Gaudreault, aussi de Chicoutimi, fut élu secrétaire général et M. Ths-Louis Beaulieu, trésorier. L'Association libérale du comté de Chicoutimi fait appel à tous les libéraux du comté et les invite cordialement à se rendre à Chicoutimi en grand nombre, le 17 septembre prochain, pour saluer et applaudir le chef du parti libéral provincial, l'hon. M. Adélard Godbout, ainsi que M. T.-D. Bouchard, chef parlementaire, et d'autres orateurs distingués qui accompagneront M. Godbout.

(Communiqué)

Demain soir à l'hôtel de ville

Imperial Oil présentera sa célèbre troupe.

Imperial Oil Limited, présentera sa fameuse troupe "Imperial 3 étoiles" demain soir, vendredi, à 8 h. 30, dans la grande salle de l'hôtel de ville de Chicoutimi. Cette troupe vous amusera de la façon la plus heureuse du monde. On peut se procurer des billets gratuitement chez tous les vendeurs Imperial.

Noyade dans un trou d'eau

Roger Tremblay, âgé de 4 ans, de Chicoutimi, s'est noyé accidentellement, samedi après-midi, dans quelques pieds d'eau seulement. L'enfant pénétra dans la cave d'un voisin qui faisait des réparations et avait creusé un trou de quelques pieds pour y installer une cheminée. On croit que l'enfant s'approcha trop près de l'excavation, et perdit l'équilibre.

On chercha le jeune Tremblay, une partie de l'après-midi, et on ne le trouva que vers six heures. Roger Tremblay était l'enfant de M. Léon Tremblay, officier de circulation, à Chicoutimi. A l'enquête du coroner, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Feu Mme Frs Laprise

Mme François Laprise, née Clémentine Lavioie, est décédée à Bagotville. Agée de 25 ans seulement, Mme Laprise était la fille de M. Adélard Lavioie, de St-Prime. Les funérailles ont eu lieu hier matin, en l'église de St-Prime.

"Le Progrès du Saguenay" offre ses sincères sympathies à la famille en deuil.

GET AVION

Un hydravion est descendu sur la rivière Saguenay à Chicoutimi, de bonne heure hier après-midi. On a entendu dire bien des choses à ce propos. Il s'agit tout simplement d'un avion commercial qui appartenait autrefois à M. St-Martin, de St-Félicien.

AU COUVENT

Mlle Anabelle Bouchard, fille de M. et de Mme Téléphore Bouchard, de Chicoutimi, est entrée au noviciat des Rdes SS. du Bon-Pasteur de Chicoutimi, la semaine dernière.

Naissance

M. et Mme Adrien Couture, née Simone Bergeron, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 3 sous les prénoms de Marie-Carmen-Françoise. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Couture, grands-parents de l'enfant; porteuze: Mlle Antoinette Couture, tante de l'enfant.

SOYEZ BIEN COIFFEE

Le Nouveau Salon de Coiffure HARRY VÉY possède les fameuses machines "HELENE CURTIS", avec tous les nouveaux perfectionnements dans l'art de la coiffure. (a) chauffe cinquante pour cent 50% moins longtemps que toute autre machine. (b) n'affecte pas les cheveux. (c) habille et chevelure naturelle. (d) fondation dure 3 à 4 mois plus longtemps.

Salon moderne où les dames et les demoiselles trouveront toute la satisfaction désirée pour leur coiffure. Permanentes en tous genres. Machine avec ou sans électrique. Une visite vous convaincra en prenant appointment dès aujourd'hui avec Mlle Leclerc, coiffeuse habile et de plusieurs années d'expérience.

Appelez téléphone: 592 Salon de Coiffure Harry 199, rue Racine, Chicoutimi (En face de la banque Canadienne Nationale).

Une femme qui nous fait honneur

Mme H.-M. Nelson, née Christine Perron, autrefois de Jonquières, et demeurant maintenant à Salt Lake City, dans l'Etat d'Utah, aux Etats-Unis partira bientôt pour New-York où elle remplira le rôle de vedette dans un programme bien connu, diffusé sur tout le réseau américain.

Mme Nelson profitera de son séjour à New-York pour s'occuper de la publication d'un volume sur la vie des pionniers et des bûcherons du Lac-St-Jean et du Saguenay. Mme Nelson a fait aussi certaines inventions très remarquables et la compagnie Chrysler Corporation est en train de mettre à l'épreuve un appareil de sécurité récemment inventé par cette dame.

On s'intéressera sans doute, dans notre région, aux succès remarquables de l'une des nôtres.

À LA RADIO

"LOUIS PASTEUR" de Georges Hoffmann à Radio-Canada. Les artistes dramatiques de Radio-Canada jouent les mercredis, 6 et 13, à 8 heures, du soir, une oeuvre de Georges Hoffmann intitulée "Louis Pasteur".

M. Guy Mauffette a été chargé de la mise au micro de "Louis Pasteur". "UN HOMME ET SON PECHE" de M. Grignon, à Radio-Canada.

La Société Radio-Canada annonce qu'elle mettra au micro "Un homme et son pêche", l'une des oeuvres les plus remarquables du romancier canadien, M. Claude-Henri Grignon. L'émission inaugurale aura lieu le lundi 11, à 7 h. 45 du soir. On donnera trois tranches du roman par semaine, c'est-à-dire le lundi, le mercredi et le vendredi.

La critique considère "Un homme et son pêche" comme une oeuvre caractéristique du mouvement littéraire dans notre pays. Aussi son adaptation au micro par l'auteur lui-même sera-t-elle appréciée d'une façon tout particulière par les auditeurs de Radio-Canada.

M. Guy Mauffette a été chargé de la réalisation de ce radio-roman. Date et horaire: le lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, à sept heures quarante-cinq du soir. Pour l'écoute, les postes du secteur français de Radio-Canada. Réalisation aux studios de CBF, à Montréal.

Naissance

M. et Mme Adrien Couture, née Simone Bergeron, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 3 sous les prénoms de Marie-Carmen-Françoise. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Couture, grands-parents de l'enfant; porteuze: Mlle Antoinette Couture, tante de l'enfant.

Feu William McLean

Un citoyen bien connu de Chicoutimi.

M. William McLean, boulanger, de Chicoutimi, est décédé mardi matin, à l'âge de 69 ans et 1 mois. Il était l'époux de dame Maria Fortin. Il laisse 3 fils et une fille: MM. Lorenzo, John, Lucien et Mlle Ruth McLean. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 9 heures, au Sacré-Coeur du Bassin.

Le Progrès offre ses plus sincères sympathies à la famille en deuil.

Messe d'action de grâces

(Suite de la 1ère page)

la préparation des fêtes du centenaire et pendant ces mêmes fêtes, permettez-moi de vous le dire, j'ai admiré, avec votre bonne fraternité et votre collaboration effranchée, cet esprit de foi qui vous portait à aller et à agir comme l'apôtre S. Paul. Omnia passim in eo qui me confortat.

"Je peux tout en Celui qui me fortifie." Instruits de l'histoire du passé, des faits admirables de nos aïeux, désireux d'accroître le patrimoine qu'ils nous ont légué au prix de tant de sacrifices et de les montrer à la génération présente comme des modèles à imiter, vous vous êtes dit qu'en faisant votre possible, Dieu ne pourrait vous faire défaut dans l'entreprise hardie que vous assumiez pour sa gloire et le bien de notre peuple. Aussi avez-vous senti votre courage grandir à mesure que se multipliaient les difficultés, votre foi en la Providence s'affermir à mesure que celle-ci se montrait plus rigoureuse. Il y eut des jours sombres, des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Vous avez acquis en ces jours d'expérience précieuse comme des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Vous avez acquis en ces jours d'expérience précieuse comme des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Vous avez acquis en ces jours d'expérience précieuse comme des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Vous avez acquis en ces jours d'expérience précieuse comme des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Vous avez acquis en ces jours d'expérience précieuse comme des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Vous avez acquis en ces jours d'expérience précieuse comme des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Vous avez acquis en ces jours d'expérience précieuse comme des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Vous avez acquis en ces jours d'expérience précieuse comme des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Vous avez acquis en ces jours d'expérience précieuse comme des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Vous avez acquis en ces jours d'expérience précieuse comme des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Vous avez acquis en ces jours d'expérience précieuse comme des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Vous avez acquis en ces jours d'expérience précieuse comme des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Vous avez acquis en ces jours d'expérience précieuse comme des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Vous avez acquis en ces jours d'expérience précieuse comme des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Vous avez acquis en ces jours d'expérience précieuse comme des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Vous avez acquis en ces jours d'expérience précieuse comme des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Vous avez acquis en ces jours d'expérience précieuse comme des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Vous avez acquis en ces jours d'expérience précieuse comme des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Vous avez acquis en ces jours d'expérience précieuse comme des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Vous avez acquis en ces jours d'expérience précieuse comme des moments où tout semblait perdu, où la déroute était menaçante. Comme le général Foch, vous étiez assurés cependant de la victoire tant que le brave soldat ne croirait point à la défaite, tant que Dieu lutterait avec vous: "N'est vaincu que celui qui se croit vaincu."

Bingo les 11, 12 et 13

Il y aura soirées de bingo, les 11, 12 et 13 septembre (lundi, mardi et mercredi), à la Centrale de l'A.C.J.C., salle de badminton, au profit de l'organisation coopérative appelée l'Artisan de Chicoutimi. Parmi les autres amusements que l'on offrira au public, mentionnons les courses de chevaux, etc.

On offrira en prix de magnifiques objets fabriqués par les dames Fermières et les artisans de chez nous. La direction de l'Artisan de Chicoutimi prie les Fermières et les autres personnes intéressées au mouvement de lui faire parvenir ce dont elles peuvent disposer. Qu'on adresse le tout pour lundi matin à l'Artisan de Chicoutimi, Centrale de l'A.C.J.C. L'organisateur de ce bingo est M. Paul Tremblay.

NOUVELLE ADRESSE DEMANDE DE SOUMISSIONS

Monsieur J.-L. Marchand, gérant de Saguenay Chemical, Enrg., autretrois situé à 97, rue Racine, Chicoutimi, annonce à sa clientèle qu'il vient d'ouvrir son nouveau local à 380, rue Racine, Chicoutimi. (Local occupé autrefois par la pharmacie L. Boly, Enrg.)

ADIEU AU MONDE. Mlle Maud Bouchard, fille de feu Archimède Bouchard et de feu dame Florence Bouchard, de cette ville, est entrée, dimanche dernier, au noviciat des Petites Franciscaines de Marie, à la Baie-St-Paul.

Nos meilleurs vœux de persévérance. Ces soumissions devront être adressées à M. Alfred Tremblay, secrétaire de la Coopérative.

Les plans et devis sont visibles aux bureaux des Architectes & Ingénieurs, Rue Racine, Chicoutimi. Signé: La Société Coopérative Agricole de Chicoutimi, par M. Alfred Tremblay, sec.-gérant.

Vol avec effraction

Un vol avec effraction a été commis, dans la nuit, au magasin Beauty et au café Cyrille Tremblay, rue Racine, Chicoutimi. Des voleurs se sont introduits, en brisant une porte, dans ces deux établissements et ont emporté des marchandises pour environ \$200. La police municipale poursuit d'actives recherches dans l'espoir de retracer rapidement ces audacieux voleurs.

Remerciements pour sympathies

Les familles Hudon et Gauthier remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de M. Jean-Marie Hudon, soit par offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles ou autrement.

M. et Mme P.-E. Berthiaume font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 31 Aline-Louise-Sabine. Parrain, M. J.-Bts. Carrier, marraine, Mlle Aline LeMay. Porteuze, Mlle Sabine LeMay.

Saguenay dont les destinées sont grandioses, vous demande de faire bénéficier vos frères des fruits de votre expérience et de votre valeur, de continuer à travailler pour qu'il devienne de plus en plus le royaume de Dieu et de Marie, que le règne du Christ s'y affermis avec la paix du Christ afin: Gesta Dei per Francos.

"Ce sont les canadiens-français qui accomplissent le mieux les oeuvres de Dieu sur cette terre d'Amérique". Ainsi soit-il.

Bagotville, 4 sept. 1939.

LECONS DE VIOLON A DOMICILE

Les personnes désirant prendre des leçons de violon pourront s'adresser à M. MAURICE DION, prof. 77, rue RACINE, CHICOUTIMI. Tél.: 469

J.-F.-A. DeJORDY CHIROPATICIEN

338, rue Racine - Téléphone 650 - Chicoutimi - HEURES DE BUREAU - Mardi et vendredi de 2 heures à 8 heures p.m. Lundi, mercredi, jeudi et samedi de 10 heures a.m. à midi et de 2 heures à 8 heures p.m.

VENTE de la Balance des Chaussures, Bottes, Cuirs, etc.

M. Philippe Tremblay (Mathias), informe le public de Chicoutimi et des environs qu'il met en vente la balance de tout le stock actuel à la CHAUSSURE CANADIENNE, rue Ste-Anne.

BOTTES — CHAUSSURES D'OUVRAGE. GUIL A EMPIGNES — JAMBES DE BOTTES, ETC. Il faut que tout soit vendu dans les 8 jours. On acceptera de la marchandise en échange. Avis aux marchands que des prix spéciaux seront accordés pour des lots entiers.

PHILIPPE TREMBLAY (MATHIAS) RUE STE-ANNE, CHICOUTIMI

AVOCATS et PROCUREURS 155, RUE ST-DOMINIQUE JONQUIERE

Le samedi à Port-Alfred, Bureau Caisse Populaire

Nouvelles de Kénogami

Notes d'argent. Kénogami. — D. N. C. — A Kénogami, la semaine dernière, furent célébrées les noces d'argent de M. et de Mme Elphège Bourgeois.

La journée débuta par une messe d'action de grâces célébrée par M. l'abbé Henri Fortier, curé de la paroisse. Après la messe, il y eut réception à la résidence des jubilaires. Un grand nombre de parents et d'amis prirent part à cette fête. Le soir, il y eut soirée de famille à laquelle il y eut chant, déclamation, musique.

Fête du Travail. Les Chevaliers de Colomb, la J.O.C., les Syndicats catholiques, la fanfare des Chevaliers de Colomb ont pris part à la parade qui eut lieu à Jonquières. Les Chevaliers et la J.O.C. fournirent chacun un char allégorique. L'un représentait "La Charité, l'Unité, la Fraternité". La section jociste remercia toutes celles qui se sont dévouées à cette occasion et aussi celles qui prirent part à la parade.

Accident. Lundi dernier, aux coins des rues King-George et Ste-Famille, une auto frappa un enfant qui traversait la chaussée. Selon toutes prévisions, l'enfant n'avait pas vu venir la voiture automobile qui allait bon train. Elle fut projetée à 15 pieds, reçut quelques blessures. Elle est la fille de M. et Mme Pitre Larouche, de cette ville. C'est le Dr Bélanger qui lui donne les soins nécessaires.

En religion. M. Maurice Hébert, fils de M. et Mme Charles-C. Hébert, est parti vendredi dernier pour entrer chez les PP. Oblats de Marie-Immaculée, à Ottawa. Nous lui souhaitons persévérance.

Concert en plein air. La fanfare des Chevaliers de Colomb donnera un concert vendredi soir, à son kiosque, sous les auspices de la laiterie Cynaris Tremblay, de Kénogami.

Ouverture des classes. Les classes sont commencées mardi matin, à 9 heures, dans les trois écoles catholiques de cette ville.